

AIGLE P.09

Théâtre deux fois cambriolé en moins d'un mois



RIVIERA P.20

Carole Dind, au service de la démocratie

BEX P.11

Le suspense est enfin levé sur la chapelle Nagelin

MONTREUX P.08

La future Maison de la Sécurité est déjà contestée

Riviera Chablais

Hebdo



Les joueurs du Volley-Club Aigle se déguisent pour la Nuit du Volley.

Page 16

Pub

Pompes Funèbres Rithner
 Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
 079 706 09 39 | 024 471 99 09
 info@pfrithner.ch
 www.pfrithner.ch



L'édito de **Christophe Boillat**

Micro-forêt salvatrice

Il ne se passe pas une semaine en terres vaudoises sans qu'un élu, que ce soit au Grand Conseil comme en séance de Conseil communal, n'alerte les pouvoirs publics sur la nécessité de renforcer le développement durable ou protéger la biodiversité. Chaque Exécutif y va de son Plan climat, de mesures actives et concrètes pour protéger la nature. Et c'est tant mieux.

La Loi sur la protection du patrimoine naturel et paysager en application depuis le 1^{er} janvier enfonce le clou. Dans ses buts principaux, figurent la sauvegarde et le développement du patrimoine arboré.

Le Conseil communal d'Aigle a sauté sur l'occasion la semaine dernière. Sur une initiative du PS, le corps délibérant a massivement confié à sa Municipalité l'étude de la plantation future de micro-forêts. Lausanne en a déjà ensemencé une, Yverdon va en cultiver.

Le principe est né de l'imagination fertile d'un botaniste japonais, et s'est diffusé depuis dans plus de 50 pays. La micro-forêt permet d'absorber le CO₂, de contrer les îlots de chaleur, de voir de nouveaux animaux et plantes s'y nicher. Seulement 100 m² sont nécessaires en pleine ville, en bordure de route ou sur un rond-point avec 3 arbres au m². En moins d'une génération, le tour est joué.

Laissons pousser... On respirera mieux.

P.11

Vevey recourt au Tribunal fédéral et fâche des élus

Impôts Face au refus du Canton de procéder à une réévaluation de la valeur fiscale des immeubles sur son territoire, la Municipalité a décidé de faire appel. Espérant de nouvelles recettes, elle invoque notamment la notion d'égalité de traitement entre anciens et nouveaux acheteurs. Une démarche qui inquiète les Libéraux-Radicaux. Ils ont déposé une interpellation lors du dernier Conseil communal. **Page 05**

Lucie Guex

Fanny Leeb croque la vie à pleines dents

L'artiste boélande a gagné son combat contre le cancer du sein. Elle raconte cette expérience dans sa nouvelle BD «Face au Vent» qui sort en librairie à l'occasion d'octobre rose.

Page 14

VEVEY P.15

Des musées de la Ville rendent un hommage appuyé au «Veveysan» Gustave Eiffel.

OLLON P.07

Ils sont vos yeux en montagne



L'école Et col et pic forme les accompagnateurs en montagne de demain. Cette première institution de ce type dans le canton de Vaud doit les préparer à connaître sur le bout des doigts le patrimoine naturel et culturel de nos régions.

SPORT P.13

BBC Monthey-Chablais a recruté trois basketteurs étrangers prometteurs, mais qui sont-ils?

Pub

29 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE 2023 LAUSANNE
 19 - 22 OCTOBRE 2023 VEVEY
 26 - 29 OCTOBRE 2023 SION

KNIE

RAIFFEISEN ticketcorner

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

ÇA S'EST PASSÉ DU

12 au 14 octobre 1973

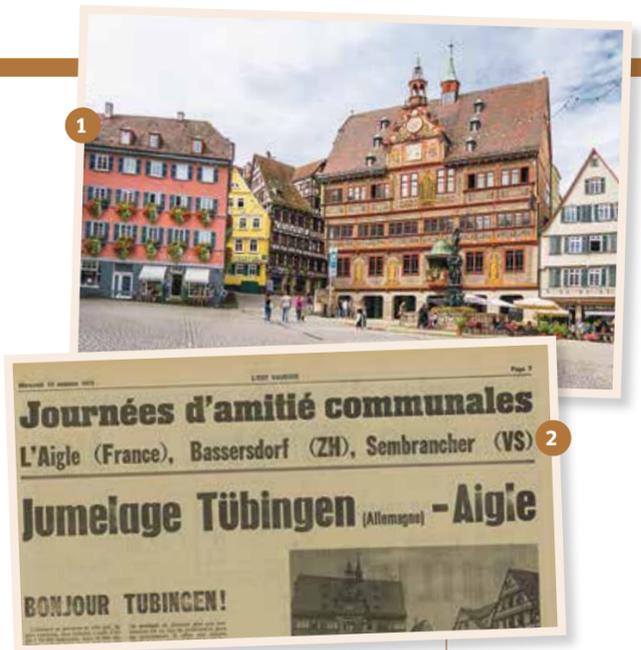
Aigle et Tübingen
sont jumelles

Christophe Boillat

Après le jumelage avec la ville de L'Aigle, en Normandie, en 1964, puis un lustre plus tard avec Bassersdorf (ZH), la Vaudoise Aigle traverse la frontière allemande en 1973 pour s'unir avec Tübingen. Cette belle bourgade de Bade-Wurtemberg est mentionnée dès 1231. Elle va prendre un essor national puis international avec la création de son université, en 1477. C'est cette institution qui donne à la ville sa caractéristique. Elle accueille 25'000 étudiants alors que sa population dépasse juste les 90'000 âmes. Romantique à souhait, la vieille ville, bâtie sur les berges du Neckar, est traversée de ruelles où sont édifiées des maisons à colombages. Sa place du Marché, sa cour de la cité, ses nombreux édifices historiques, dont le Château de Hohentübingen, ses parcs,

comme celui de l'Anlagensee avec son idyllique petit lac, font tout son charme. Curiosité, Dibenga en langue souabe, est aussi jumelée depuis 1959 avec... Monthey.

Les 12, 13 et 14 octobre 1973, Aigle met les petits plats dans les grands, car ce n'est rien de moins que le président de la Confédération en personne, le Valaisan Roger Bonvin, qui vient le premier jour présider au jumelage. En présence des autorités de Bassersdorf et de celles d'une commune amie du chef-lieu du district, la Valaisanne Sembrancher, la cérémonie officielle se déroule à 15h30 à l'Hôtel de Ville. À cette époque, le syndic aiglon est Charles Reitzel, empereur de la moutarde. Sonnerie de trompette, abubade de la fanfare municipale, message de l'église figure au programme des festivités auxquelles la grande foule assiste, aussi à la soirée très animée



qui se conclut par un bal. Le lendemain, une séance officielle de travail, présidée par Bernard Dupont, secrétaire des communes d'Europe, réunit les autorités de toutes les villes invitées autour de la problématique des travailleurs migrants. Brunch léger au Golf, visite et repas de gala au Château de Chillon sous la houlette de la Noble Confrérie du Guillon ponctuent ce samedi. D'où une grande escapade en montagne le dimanche pour digérer, entre col des Mosses et pic Chaussy.

1
La place du Marché de la bourgade allemande.
| Office du tourisme de Tübingen.

2
L'Est vaudois avait fait sa Une pour l'occasion.
| DR

Sources: journaux de l'époque, monthey.ch

Le trait de Dam

p. 11



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



riviera-chablais.ch/e-paper

Le mot de la syndique

L'enrichissement par les différences



Aurélie Tulot
Syndique de Roche

Quand on pense à Roche, on pense au petit village niché au pied du Mont d'Arvel. Mais ce petit village a bien grandi ces dernières années. La population a doublé en l'espace de dix ans et, comme dans toute métamorphose, il faut du temps pour atteindre le développement ultime. Cette évolution a permis d'apporter un nouvel élan, de nouvelles familles et une nouvelle diversité qui enrichissent la commune. La création de liens sociaux prend du temps, mais cela se fait à travers nos enfants, les

sociétés locales et les différentes manifestations. Nous pouvons déjà observer cette unification lors des événements organisés par la Commune. L'intégration des nouveaux arrivants est un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Étant moi-même arrivée il y a onze ans ici, j'aimerais contribuer à renforcer les liens entre les habitants, afin que chacun voit en l'autre une source d'enrichissement humain. Pour rester dans le thème de l'enrichissement par les différences, la Commune de Roche

est actuellement engagée dans deux projets d'inclusion. Une crèche ouvrira ses portes en 2025, permettant l'intégration des enfants ayant des besoins spécifiques avant leur entrée à l'école. Le deuxième projet consiste en la construction d'une école pour les enfants en situation de handicap, en collaboration avec la Fondation de Verdeil. Je suis convaincue que l'apogée de cette métamorphose sera une commune unie dans sa diversité et un modèle d'inclusion!

La parole à trois « nouveaux venus »

Les principaux axes routiers de nos régions sont régulièrement engorgés, que ce soit l'A9 ou la H144.
| P. Martin - 24 heures



DR

Luc-Etienne Gagnebin

Âge: 35 ans

Commune: Leysin

Parti politique: Ensemble à Gauche Vaud (à titre d'indépendant)

Profession: Menuisier, professeur de ski adapté

Mandat électif: Conseiller communal (Forum Leysin)

1. Cette crise n'est pas surprenante - on ne peut pas avoir une croissance infinie dans un monde fini - mais elle ne touche pas tout le monde de la même façon: pendant que la majorité trinque, une minorité touche des revenus indécents. C'est pourquoi, avec Ensemble à Gauche, nous soutenons une fiscalité réellement progressive et une caisse maladie unique avec des primes proportionnelles au revenu.

Deux postes pèsent lourd dans notre système de santé: les maladies liées à l'alimentation (obésité, troubles cardiovasculaires, cancers, ...) et celles liées au travail (burn-out, dépression, ...) C'est pourquoi nous soutenons une agriculture paysanne et l'accès pour tous à une alimentation saine et qu'en plus de proposer une diminution du nombre d'heures hebdomadaires, nous pensons qu'une économie basée sur les besoins réels permettrait de redonner du sens à nos emplois.

2. Je me rends à mon travail à pied et en train. C'est à la fois un choix - je n'ai plus de voiture depuis dix ans - et une chance - je travaille proche de chez moi. La solution à long terme, c'est qu'un maximum de gens puissent travailler à proximité de leur domicile. En remettant, par exemple, l'artisanat au goût du jour. C'est une question d'aménagement du territoire et de politique économique. À court terme, il faut faire le choix de la mobilité douce: le train pour les grandes distances, le vélo pour les derniers kilomètres; c'est efficace et ça fonctionne. La voiture doit être réservée aux quelques personnes qui en ont réellement besoin.

3. En Suisse, la consommation moyenne d'eau par personne et par jour est d'environ 150 litres. Sur ces 150 litres, 3 environ servent à boire et cuisiner. Il n'y a donc que 2% de cette eau qui a besoin d'être potable. On a en Suisse une culture du gaspillage de l'eau. L'eau, c'est un cycle. Et dans ce cycle, il y a un aspect que l'on oublie trop souvent, c'est l'évapotranspiration. Plus de 50% de nos pluies sont liées à ce processus. Avoir une bonne gestion de l'eau, ça veut donc principalement dire planter des arbres et prendre soin des sols. Or, on coupe, on bétonne et on draine de toutes parts une eau qui pourrait être utile. On pourrait aussi faire le choix de généraliser les toilettes sèches, lesquelles pourraient être utilisées comme engrais dans l'agriculture. C'est un choix politique.

Élections fédérales

Après notre page sur les candidats sortants la semaine dernière (PLR, Les Vert.e.s et Vert'libéraux), votre journal interroge trois candidats au Conseil national: une femme et deux hommes. À 11 jours des élections du 22 octobre, Laurie Willommet (PS, Vevey), Pierre-Alain Favrod (UDC, Noville) et Luc-Etienne Gagnebin (Ensemble à Gauche, Leysin) se prêtent au jeu du questions-réponses.

Patrice Genet, Rémy Brousoz et Christophe Boillat

Elle et ils font partie des 384 candidates et candidats qui se disputeront, le 22 octobre prochain, les 19 fauteuils vaudois au Conseil national. Elle et ils siègent dans leurs communes respectives et se lancent pour la première fois dans une élection fédérale. A priori, les points communs entre la citadine Laurie Willommet, le campagnard Pierre-Alain Favrod et le montagnard Luc-Etienne Gagnebin s'arrêtent là. Vraiment? On s'en fait une idée plus précise, en trois questions.



DR

Laurie Willommet

Âge: 31 ans

Commune: Vevey

Parti politique: PS

Profession: Enseignante spécialisée

Mandat électif: Municipale depuis 2021

1. C'est la principale thématique mise en avant dans notre campagne, car elle inquiète toutes les catégories de la population. Concernant l'assurance maladie, nous prôtons depuis longtemps une caisse publique unique, qui tiendrait compte du revenu des ménages. En termes de salaire justement, le Parti socialiste vient de déposer une initiative qui demande un salaire minimum de 23 francs de l'heure. Il faut aussi que les revenus soient indexés pour tout le monde en fonction de l'inflation. N'oublions pas non plus les personnes retraitées, dont les rentes n'augmentent pas vraiment. Parmi les autres axes, nous souhaitons une construction massive de logements abordables ainsi qu'un accueil de jour plus accessible.

2. Il est nécessaire d'investir dans les transports publics, et plus particulièrement dans le rail. Je pense à une offre plus importante, à des baisses de prix, voire à la mise en place d'une gratuité ciblée. Cela pourrait inciter les gens à changer de mode de transport. C'est clair qu'il y a des réalités différentes et qu'il faut essayer de changer d'habitude là où c'est possible. Pour les régions de montagne, on peut par exemple parquer sa voiture à côté d'une gare pour prendre le train. Je ne défends pas le bannissement de la voiture. Mais des études ont montré que si l'on investit dans les routes, cela ne fait qu'augmenter le trafic. La flexibilisation des horaires de travail est aussi une mesure défendue par le Parti socialiste.

3. On considère souvent la Suisse comme le château d'eau de l'Europe. Mais les derniers étés ont effectivement montré qu'elle était aussi sujette aux canicules et aux sécheresses, avec les conséquences que ça peut avoir, par exemple sur le patrimoine arboré des villes. Pour faire face, il s'agit à mon avis d'être inventif. Certaines Communes sont par exemple en train de regarder comment réutiliser l'eau après traitement à la STEP. Il faut également repenser notre usage de l'or bleu, avec tout le volet de sensibilisation que ça implique. Cela peut passer par des gestes faciles, comme la distribution gratuite de pommeaux de douches plus écologiques, une démarche que l'on a faite à Vevey.

Questions

- 1.** Les primes d'assurance explosent - le canton de Vaud est particulièrement touché -, les loyers prennent l'ascenseur, l'inflation est à peu près partout. Quelles sont vos propositions pour augmenter le pouvoir d'achat des gens?
- 2.** Les routes et autoroutes - l'A9, l'entrée de Monthey, la H144 et tant d'autres axes - sont plus engorgées que jamais aux heures de pointe. Comment résoudre les problèmes de mobilité que connaît la région?
- 3.** La gestion de l'eau est un enjeu futur majeur, entre épisodes de sécheresse et spectre de pénurie notamment - le projet des canons à neige sur le domaine de Leysin-Les Mosses a récemment mis en exergue ce dossier sensible. Comment solutionner le problème des ressources en eau?



DR

Pierre-Alain Favrod

Âge: 49 ans

Commune: Noville

Parti politique: UDC

Profession: Agriculteur

Mandat électif: Municipal depuis 2006 et député depuis 2002

1. L'immigration incontrôlée met à mal notre système de santé. Cela influence directement le pouvoir d'achat de la classe moyenne qui en a le plus besoin. Chaque année, environ 80'000 personnes supplémentaires arrivent dans notre pays. Cela représente la population du canton du Jura. Cela engendre un manque de logements à des loyers abordables, et donc plus assez de logements disponibles. Aussi une augmentation de constructions scolaires, plus d'enseignants, plus de transports, plus de coûts pour les Communes. Mais également, plus de lits dans les hôpitaux, plus d'infirmières, plus de médecins. Les 40'000 demandeurs d'asile ont tous les soins offerts, dentaires compris, alors qu'ils n'ont jamais cotisé dans aucune de nos assurances. Qui paye cela? Nos impôts.

2. Augmenter les trains? Il me semble déjà que c'est pas mal tendu au niveau des horaires. Augmenter le nombre de voies serait une possibilité, mais cela demande de la surface. À certains endroits, ce sera compliqué. Augmenter le nombre de voies autoroutières serait intéressant. Des projets sont déjà en cours. Augmenter le nombre de bus, cadence toutes les 15 minutes, oui; mais tout a un coût. Une solution serait d'assouplir les horaires des entreprises, des administrations afin que les travailleurs ne se retrouvent pas tous en même temps sur les routes et dans les trains. La population est-elle prête à se lever plus tôt ou finir plus tard? Habiter à proximité de son lieu de travail réduirait les transports de manière intéressante pour le plus grand nombre. Mais encore une fois, le peuple est-il prêt? J'en reviens au même constat. Depuis 1995, c'est plus d'1,5 million de personnes qui ont immigré en Suisse, qui prennent le train, ou leur voiture. Tout est surchargé aux heures de pointe.

3. La Suisse est chanceuse, elle a de l'eau en suffisance. Mais il ne faut pas la gaspiller. Nous devrions construire de nouveaux barrages, et des bassins de rétentions, pour collecter davantage les eaux de pluie dans nos Alpes. Le projet des canons à neige sur les domaines de Leysin - Les Mosses est justement prévu pour alimenter en eau les alpages avoisinants, et créer un bouclage d'eau dans la région. C'est pour cela qu'il est important qu'il se réalise. L'enneigement est d'autant plus important pour ce secteur économique, non négligeable pour toute une région.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **07.10.2023 au 05.11.2023** le projet suivant:

Dossier N° **177/23** Compétence: **ME**
N° CAMAC: **225386** Coordonnées: **2.571.200 / 1.128.785**

Genre de construction: **Agrandissement de l'habitation et création d'un balcon**
Pour le compte de: **COUSINET Martine et RAOUX Bastien**
sur la (les) parcelle(s): **14563**
Adresse: **Route de la Résidence 162 à CHESIERES**
Présenté par: **THEVENAZ Eric, architecte**
Avenue de Chailly 44 - 1012 LAUSANNE
Abattage: **Non**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte du **11.10.2023 au 09.11.2023**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **4101**
N° CAMAC: **224927** Parcelle: **2884**

Coordonnées: **2.555.120 / 1.145.050**
Situation: **Rue d'Entre-deux-Villes 3B**
Description de l'ouvrage: **Transformations intérieures, modifications des ouvertures en façades et des aménagements extérieurs, déplacement des PAC**
Propriétaire: **P.ARC development AG**
Auteur des plans: **MAREINE Benjamin, architecte, A & C Architecture + Consultant Sàrl, Vevey**
Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier N° CAMAC: 208742, N° FAO: P-347-21-1-2022-ME**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **11.10.2023 au 09.11.2023**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2023-140**
N° camac: **225158** Parcelle(s): **513**
N° ECA: **870**

Coordonnées: **2.559.128 / 1.151.223**
Description des travaux: **Rénovation du chalet, installation d'une PAC air/eau et de panneaux solaires photovoltaïques**
Situation: **Route de Châtel-St-Denis 224 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s): **Hans Weibel AG Bauunternehmung**
Auteur(s) des plans: **BSA Architecture Sàrl, route du Vergnolet 8E, 1070 Puidoux**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



À VENDRE MINI COOPER S - PARK LANE

Année: 2006, expertisé, 92'500 km, CHF 7'800.-
Contact: **079 831 76 12**



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE VILLENEUVE
Le dossier N° 2023/2913 - CAMAC N° 224724 est déposé au Bureau technique communal, Grand-Rue 1, 1844 Villeneuve du **11 octobre au 9 novembre 2023**

District: **AIGLE** Commune: **VILLENEUVE**
Lieu-dit ou Rue: **Rte de Plaines 15** Coordonnées: **2.560.783 / 1.138.871**
Parcelle N°: **1340** ECA N°: **865**
Propriétaire: **BANOUN BENJAMIN – BLUETOPHONE Sàrl**
Auteur des plans: **GUZMAN David – ARCO 6 ARCHITECTURE à Lausanne**
Profession: **Architecte**
Tél. 079 374 61 92
mail : david.guzman@arco6.ch

Description de l'ouvrage:
Assainissement énergétique du bâtiment ECA 865 soit pose d'une isolation périphérique, transformations intérieures et installation de 2 PAC air/eau – Divers aménagements extérieurs

Nature des travaux: **Transformations**
Date de parution: **10.10.2023** Délai d'intervention: **09.11.2023**

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE DE VILLENEUVE BUREAU TECHNIQUE

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **14 octobre au 12 novembre 2023**, le projet suivant:
Parcelle N° 1745: mise en conformité. Démolition d'éléments non cadastrés. Pose d'un cabanon de jardin de 9m2. Parcelle 1745A (fractionnée): démolition du bâtiment industriel ECA N° 1254, construction de deux villas mitoyennes et caves extérieures, pompe à chaleur intérieure + panneaux solaires, 6 places de parc extérieures non couvertes., sis au Chemin du Pissot, propriété de GUARNACCIA Toni et Dario, selon les plans produits par Duchoud Albert du bureau GTC ARCHITECTURE SA

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: A l'art. 66 du RPGA, rapport de surface, inscription d'une mention de restriction de droit public à la propriété foncière.

Date de parution: **13.10.2023**
Délai d'intervention: **12.11.2023**

La Municipalité d'Ollon
met au concours le poste d'
Employé/e à la voirie

Description complète et profil souhaité sur www.ollon.ch

COMMUNE DE MONTREUX
Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi
11 octobre 2023 à 20h

Aula du collège de Montreux-Est,
Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Tal LUDER, Président du CC
Grand-Rue 73
1820 Montreux

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte: du **11.10.2023 au 9.11.2023**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **2022-215.2**
N° camac: **226835** Parcelle(s): **1102**
N° ECA: **664, 663**
Coordonnées: **2.555.790 / 1.146.205**

Description des travaux: **Aménagements extérieurs et construction d'un garage enterré**
Situation: **Chemin de la Duchesne 1 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s): **Ducorps Benoît et Clouet Marjolaine**
Auteur(s) des plans: **MBArchitectes Sàrl, avenue Paul-Cérésolle 4, 1800 Vevey**
Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 215463**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 novembre 2023**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX
AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **11.10.2023 au 09.11.2023**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** No CAMAC: **227430**
Parcelle(s): **3639** Réf. communale: **14667**
N° ECA: **2511**
Coordonnées (E/N): **2559255/1144945**
Nature des travaux: **Transformation(s), INSTALLATION D'UNE POMPE A CHALEUR AVEC GROUPE EXTERIEUR EN REMPLACEMENT DU SYSTEME DE CHAUFFAGE ACTUEL (MARQUE MITSUBISHI), RTE DE CORNAUX 5, 1832 CHAMBY**
Propriétaire(s): **BULA MARIE-HELENE ET CHRISTOPHE**
Auteur(s) des plans: **THOME JULIEN, PHOTOSUN**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

A LOUER À AIGLE

Bureau avec cachet

(poutres apparentes) de 2 pièces,

au 2^e étage d'un petit immeuble locatif proche de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF. Il est composé de 2 pièces séparées par une baie vitrée, ainsi que d'un vestibule d'entrée et d'un wc-lavabo.

Disponible dès le **1^{er} novembre 2023**.

Loyer: Fr. 1'000.- + Fr. 150.- de charges

Une place de parc est également disponible à **Fr. 60.-/mois**

En cas d'intérêt, contacter le **079 206 66 70**, du lundi au vendredi entre 9h et 11h30, 14h et 17h30.



Prochain tous-ménages le **25 octobre**

En bref

PLEIN AIR
L'urgence climatique exposée

Vevey poursuit ses efforts pour sensibiliser la population à l'urgence climatique. La Municipalité propose depuis hier une exposition en plein air sur ce thème. Les panneaux, répartis entre la gare, le quai Perdonnet et la place Scanavin, visent à rendre accessibles les conclusions du dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Ils sont à découvrir jusqu'à la fin du mois. L'événement s'inscrit à la suite du Plan climat, dévoilé il y a un an, qui prévoyait aussi des mesures de pédagogie destinées au grand public. **HJO**

Les promoteurs ne baissent pas les bras



Pour la société Investate SA, «le terrain sera certainement construit un jour». Propriété de Nestlé, il s'étend sur 1,8 hectare. | DR

Blonay-St-Légier

Le refus massif du projet immobilier «En Praz-Grisoud» n'entame pas l'intérêt des constructeurs. Ils se disent prêts à poursuivre les discussions.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Nous n'allons pas abandonner», assure Francesco Fiorentini, de la société neuchâteloise Investate SA. Malgré le rejet net du projet immobilier d'«En Praz-Grisoud» le 24 septembre dernier, les promoteurs de ce quartier de huit immeubles ne baissent pas les bras. «Ce terrain sera certainement construit un jour. Nous allons continuer de discuter avec les autorités et la population.»

Revenant sur ce scrutin, Francesco Fiorentini dit regretter que le projet n'ait pas été «central». «Il a visiblement fait les frais d'un ras-le-bol de la population face à la planification communale.» Quelle conséquence cette décision a-t-elle pour l'entreprise? «C'est dommageable de devoir attendre sur des projets,

mais notre carnet de travail est bien rempli», répond-il.

Nestlé analyse la situation

La septantaine d'appartements devait voir le jour sur une parcelle verte de 18'000 m² appartenant à Nestlé. «C'est pour protéger le site et les arbres majeurs que nous avons sollicité, il y a sept ans déjà, la mise en œuvre de ce nouveau plan d'affection», explique Gérard Baumann, responsable immobilier et constructions pour la multinationale. «Nous allons maintenant procéder à une analyse de la nouvelle situation.»

L'avenir du terrain blonaysan sera discuté dans le cadre du futur Plan d'affectation communal. La mise à l'enquête de la zone «Centre» est attendue pour 2025.

La fronde de Vevey fait grincer des dents



En actualisant la valeur fiscale de tous les immeubles, la Municipalité espère encaisser des impôts supplémentaires. Mais le PLR craint que la Ville, gros propriétaire immobilier, doive aussi mettre la main au porte-monnaie. | V. Cardoso - 24 heures

Immobilier

Le groupe PLR critique le recours déposé par la Ville pour réévaluer la valeur fiscale des immeubles. Il accuse la Municipalité de «jouer à Winkelried».

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

Son nom était Winkelried, Arnold von Winkelried. Héros légendaire, ce soldat d'Unterwald se serait sacrifié lors de la bataille de Sempach, en 1386, en s'emparant sur les lances ennemies pour permettre aux Confédérés de remporter la victoire. C'est le groupe PLR par la voix de Philippe Herminjard qui a convoqué ce mythe helvétique jeudi dernier au Conseil communal de Vevey. Le sujet de son interpellation: la bataille entamée par la Municipalité pour obtenir une réévaluation fiscale des immeubles.

Pour rappel, cet objet avait été soumis au corps délibérant l'année dernière. L'Exécutif appelait à un réexamen systématique des biens situés sur le territoire communal. Son constat était le

suitant: la dernière analyse à large échelle ayant eu lieu en 1992, seuls les édifices ayant changé de mains depuis lors ont vu leur valeur recalculée. Et étant donné l'évolution du marché immobilier en 30 ans, une révision générale semblait opportune.

Sur le moment, le préavis n'a soulevé aucune discussion et le vote s'est joué à une très large majorité moins trois non et sept abstentions. Le Conseil d'État étant le seul à pouvoir ordonner cet examen, la demande lui a été transmise, et elle a été rejetée début juillet. Une décision que la Municipalité veveysanne a décidé de contester, comme elle l'a annoncé fin septembre. Un recours a donc été déposé au Tribunal fédéral.

Une réflexion tardive

Pour l'Exécutif veveysan, il en va de l'égalité entre propriétaires, puisqu'avec le système actuel, les nouveaux paient bien plus d'impôts que les anciens. De plus, une réévaluation offrirait à la Ville de nouvelles recettes fiscales. La Municipalité estime notamment que, «selon une approche prudente, la sous-estimation de la valeur fiscale du patrimoine immobilier veveysan est (...) proche du milliard de francs».

Le PLR ne conteste pas cette analyse, mais s'interroge sur

le bien-fondé de la démarche. «Qui va gagner si on procède à ce calcul? Pas les locataires, qui verront leurs loyers augmenter, ni les propriétaires. Mais ça, on dirait que la Municipalité s'en fiche», tranche Philippe Herminjard. L'élu alerte aussi sur les conséquences possibles pour les finances veveysannes. En effet, comme la Ville possède de nombreux immeubles, elle risque de voir sa fortune gonfler et donc de moins bénéficier de la péréquation intercommunale, selon le PLR.

Reste que ce revirement interrompt, une année après le vote sans appel du Conseil communal. «Peut-être qu'à l'époque on est passé comme chat sur braise sur les conséquences de la situation géopolitique. Les risques d'inflation n'avaient pas encore été bien évalués», admet le Libéral-Radical.

Seule contre tous

Ce qu'il dénonce aussi, c'est le fait que Vevey se lance seule dans ce combat contre le Canton, d'où le parallèle avec le soldat d'Unterwald. «On est la seule Commune à faire recours. Certains disent avoir été félicités, mais quand ils se retournent, il n'y a personne derrière pour les soutenir», regrette Philippe Herminjard.

Une solitude dont la Municipalité est consciente. Elle estime toutefois qu'une décision en sa faveur pourrait servir d'exemple pour d'autres localités voire, pourquoi pas, pousser le gouvernement cantonal à lancer une révision sur l'ensemble du territoire.

Interrogé, le Département des finances et de l'agriculture confirme qu'«aucune autre Commune n'a engagé de démarche similaire» et que «ce type de demande n'est pas courant». Pour le reste, il refuse de se prononcer dans l'attente de la décision du Tribunal fédéral. Quant à l'interpellation du PLR veveysan, elle sera débattue au Conseil communal le mois prochain.

57%

Selon le préavis de la Municipalité, c'est la proportion d'immeubles veveysans dont l'estimation fiscale remonte à plus de dix ans.

Pub



Un CFC dans les soins qui peut vous faire aller loin

Vous cherchez un métier qui n'est pas monotone et qui vous permette de travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire? Et surtout, vous aimez prendre soin des gens, les accompagner au quotidien? Alors le métier d'assistant-e en soins et santé communautaire (ASSC) est certainement fait pour vous. Au sein d'un hôpital, d'un centre médico-social, d'un EMS ou d'une autre institution de soins, vous aiderez les patients à s'habiller, se coiffer, se nourrir. Vous serez là également pour prodiguer des soins corporels ou proposer des animations et des sorties.

Sous supervision du personnel infirmier, vous pourrez également effectuer des actes médicaux techniques, tels que prise de sang, injections, pansements, entre autres. Intéressé?

Ça tombe bien: l'Ecole de soins et santé communautaire (ESSC) recrute des apprentis-es pour suivre la formation d'ASSC en voie école des métiers. En d'autres termes, l'école vous emploie comme apprenti, vous y suivez vos cours et vous effectuez des stages de six mois auprès de différentes institutions de soins tout au long des trois ans de votre formation.

Et après? Au boulot! Enfin, sauf si vous souhaitez poursuivre votre formation, car le métier d'ASSC est un tremplin pour vous inscrire dans une Ecole supérieure ou une Haute école et ouvrir vos horizons professionnels.

Plus d'infos sur le recrutement

Attention: vous avez jusqu'au 31 décembre pour postuler.



SCANNE-MOI



école de soins et
santé communautaire

www.ecoledesoins.ch

#EF2023

Elections fédérales

Canton de Vaud

DERNIERS DÉLAIS POUR VOTER

Par correspondance :

COURRIER B mardi 17 octobre

COURRIER A jeudi 19 octobre

Directement à votre bureau de vote :

AVANT 11H dimanche 22 octobre

LE 22 OCTOBRE, VOTRE VOIX COMPTE !

Si vous n'avez pas reçu votre matériel de vote,
adressez-vous au greffe de votre commune.



Plus d'informations sur
vd.ch/ef2023



Un rêve : faire de la montagne son bureau

Ollon

Seule école d'accompagnateurs en montagne basée dans le canton de Vaud, Et col et pic donnait une formation la semaine dernière. Reportage.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Il est un peu plus de 13h, ce vendredi 6 octobre, et le soleil tape dru sur la terrasse du refuge du lac de Derborence. C'est en effet en terres ramuziennes, au cœur des 260 hectares de cette réserve naturelle valaisanne que les treize étudiantes et étudiants romand.e.s de la deuxième volée d'accompagnatrices et accompagnateurs en montagne (AM) d'Et col et pic se sont retrouvés pour le sixième de leurs douze chapitres de formation qui doit les préparer, d'ici au printemps prochain, au passage de leur brevet fédéral.

Âgés de 25 à 50 ans, les futur.e.s AM prennent un peu de repos dans un dense programme de quatre jours consacré aux techniques d'animation. «Ils ont quantité de cours sur la botanique, la sécurité, les itinéraires, la géologie et j'en passe. L'animation, c'est la mise en forme

de ces connaissances; ils doivent trouver la bonne accroche, le bon rythme pour les transmettre à leurs clients», explique Nathalie Nemeth-Défago, accompagnatrice en montagne qui, sur ce module, encadre les élèves aux côtés de son collègue Yves Giroud, ancien banquier reconverti en «passeur d'émotions».

Des «transmetteurs de passion»

C'est ainsi qu'Emmanuelle «Manue» Gabioud, Pascale Haegler et Emmanuel Estoppey, les fondatrices et fondateur d'Et col et pic, basée à Ollon, définissent leur métier, celui de ces professionnels de la montagne qui donnent à entrevoir l'infinie palette du patrimoine naturel et culturel par le biais de randonnées ou de treks, notamment. «L'AM est un transmetteur de

passion», souligne Emmanuel Estoppey, qui fut notamment directeur de l'association Lavaux Patrimoine Mondial durant dix ans.

Comme lui, Manue Gabioud et Pascale Haegler ont assuré un temps la présidence de l'ASAM, l'Association suisse des accompagnateurs en montagne. Comme lui, elles sont issues de l'école de Saint-Jean, en Valais, renommée depuis Anniviers Formation. Mais comme lui, elles ne se reconnaissent plus dans la philosophie de cette école. «On s'est dit qu'il y avait la place pour une formation différente, plus axée sur le terrain, sur la pratique», explique Manue. Dont acte. Alors que début 2021, seules Anniviers et l'Association suisse des guides proposaient une formation en Suisse romande, les structures ont aujourd'hui doublé en nombre avec l'arrivée d'Horizons

Nature à La Fouly (VS) et, donc, Et col et pic. «Certaines de ces formations sont plus académiques; celle que nous proposons s'adresse aux personnes qui ont besoin de mettre la main dans la terre», appuie Pascale Haegler au moment de rentrer dans le vif de cet après-midi: la mise en conditions.

Capter des publics variés

Treize candidats, treize thèmes à tirer au sort, entre faune et géologie, forêt, ornithologie et météorologie notamment, une clientèle cible à choisir, 4-8 ans, 8-12 ans, adolescents, familles, entreprise... Et une tâche: accrocher l'attention des «clients», joués par les autres élèves et les encadrants. Capter l'intérêt des plus jeunes, faire avec des businessmen plus concernés par les appels internationaux à passer que par la forme des nuages, détourner les ados de

leurs téléphones portables pour les amener à se pencher sur des empreintes de cerf: autant de situations... pas toujours simples. «Il faut être bienveillant, mais on est là pour les confronter», sourit Yves Giroud. Et la mayonnaise a pris, visiblement, dans le groupe. «C'est très dense, on n'a pas le temps de s'ennuyer, mais je comprends maintenant ma collègue qui me disait qu'elle referait la formation juste pour l'expérience», s'enthousiasme Nina Salamon, 30 ans, animatrice nature au Parc Jura vaudois.

Gérant dans le commerce de détail, le Fribourgeois Frédéric Bugnon, 50 ans, va dans le même sens: «On apprend énormément de choses. À nous ensuite d'approfondir; après, la passion fait le reste.» La passion, toujours, comme celle de Mélissa Overney Burnier, 43 ans: «J'ai besoin de nature et j'ai besoin de la

transmettre; ça me nourrit», explique cette Fribourgeoise pour laquelle une dépression aura été «le déclencheur» la poussant vers cette formation. Professeur de ski, le Valaisan de Nendaz Loan Mariéthoz, 27 ans, apprécie lui aussi de «passer le savoir et faire découvrir sa région. Ce que j'aime, c'est qu'on peut aborder la montagne de plein de façons différentes.» Ce n'est pas Pascale Haegler qui dira le contraire, elle qui au moment de notre départ mettra les mots justes sur ce rêve: «faire de la montagne son bureau».

etcoletpic.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Les élèves d'Et col et pic étaient en formation dans le cadre magnifique de la réserve naturelle de Derborence.

J. Genet

10 millions pour une place du Marché vert



Baptisé «Crapaud fou», le projet de réaménagement retenu veut favoriser le bien-être et la convivialité. | Pleineterre.sarl

Aigle

Le Conseil communal devra se prononcer en fin d'année sur une demande de crédit pour le réaménagement de la place. Celui-ci comprendra la plantation d'une quarantaine d'arbres.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Un nouveau parvis pour l'Hôtel de Ville, des «poches de verdure et de gravier», un jardin sur le côté de l'avenue Chevron, des râteliers à vélos, un centre pavé invitant à la rencontre. Et puis des arbres, en nombre, «une quarantaine». Et un slogan, celui qui a présidé au choix du projet «Crapaud fou» fin 2021: «Le piéton est roi, la voiture l'exception». C'est avec ces principaux éléments en tête que le Conseil communal aiglon sera amené, en novembre ou décembre prochains,

à se prononcer sur une demande de crédit de 10,2 millions de francs relative au réaménagement de la place du Marché.

Le projet doit se réaliser en deux phases: tout d'abord les extérieurs de l'Hôtel de Ville, de février à l'été 2024, puis l'aménagement de toute la place, d'ici à fin 2025. Avec donc, «une grande place dévolue à la végétalisation», souligne le syndic d'Aigle Grégory Devaud. Cela va dans le sens de la politique globale de la Commune,

qui tend à rendre la ville plus verte. Une autre chose qui nous a plu dans ce projet, ce sont les pavés. Ce seront des pavés suisses, d'une part. Et d'autre part, ils permettront la mise en place du système de fosse de Stockholm, qui vise à utiliser les eaux de surface pour l'arrosage des arbres. C'est un détail, mais un détail qui revêt pour nous beaucoup d'importance.»

De «l'importance du végétal»

Un aspect qui séduit également le Groupe aiglon d'intérêt arboricole (GAIA). «Ce qui est bien, c'est que l'on plante des arbres et que l'on s'occupe de la notion de perméabilité; en outre, on améliore la convivialité de l'espace, relève Jean-François Schnegg, l'un des fers de lance de GAIA. Notre credo est la préservation des arbres et l'augmentation de la canopée. Ce projet va donc dans le

sens de notre démarche.» Celui qui est également président du Conseil communal se réjouit du positionnement plus «vert» de la Ville, qui inaugurerait début septembre une «Balade des arbres remarquables». «Nous sommes contents que les autorités prennent conscience de l'importance du végétal dans l'environnement de la population», souligne-t-il.

Notons que le futur agencement aura une incidence sur les lignes de train de l'Aigle-Leysin (AL) et de l'Aigle-Sépey-Les Diablerets (ASD) ainsi que sur les routes adjacentes. Si l'impact sera anecdotique pour l'ASD, «le tracé de l'AL sera lui légèrement déplacé, de l'ordre d'1m70, sur l'avenue des Ormonts; celle-ci sera, à terme, à sens unique montant», explique Grégory Devaud, précisant que «le trafic ferroviaire sera(it) maintenu en permanence sur les deux lignes».

En bref

ORMONTS

Français et non Ormonans

«Il y a 225 ans, les Ormonans chassaient les Bernois», écrivions-nous dans notre dernière édition. «Grossière erreur historique» a réagi un lecteur. Ce ne sont pas les Ormonans mais bien les Français qui prirent le dessus sur les Bernois lors de la bataille de la Forclaz, faisant passer les habitants sous leur joug. Ces derniers auraient préféré continuer à dépendre de Berne et de sa dime plus légère. Avec nos excuses pour cette erreur. **DPI**

OLLON

Quid du maintien dans l'EPOC?

La Municipalité d'Ollon apportera, demain soir lors de la séance ordinaire du corps délibérant, une réponse au postulat de Quentin Racine, déposé en décembre 2022. L'ancien conseiller communal PLR demandait à ce que soit étudiée la possibilité de retourner dans le giron de la Police cantonale vaudoise. Donc en filigrane de se pencher sur un possible départ de la Police du Chablais (EPOC), commune à Bex et Aigle. **CBO**

AIGLE

STEP intercommunale en route

Le conseiller d'État Vassilis Venizelos et la municipale d'Aigle Maude Allora ont posé jeudi la «première pierre» de la future STEP intercommunale qui ouvrira en 2027 dans le chef-lieu du district. Elle sera gérée par une association présidée par Maude Allora. Outre Aigle, l'AERA regroupe Ollon, Leysin, Yverne, Corbeyrier; 24'400 habitants aujourd'hui. Le projet dont la genèse date d'il y a 15 ans coûtera environ 60 millions de francs. **CBO**



C. Boillat

Premières salves contre la Maison de la Sécurité

Montreux

À peine entré dans une phase concrète, le projet de l'Association Sécurité Riviera (ASR) essuie des critiques de la part des Verts, qui dénoncent «un passage en force».

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Respecte-t-on la population, elle qui a refusé à plus de 70% le projet immobilier des Grands-Prés?», amorce Fabrice Yerly. Le conseiller communal montreusien des Verts se dit «inquiet», alors que le projet de Maison de la Sécurité vient de faire un grand pas en avant.

Le 21 septembre dernier, un crédit d'investissement de 950'000 francs a en effet été débloqué par le Conseil intercommunal de l'Association Sécurité Riviera (ASR). Une étape qui lance l'élaboration du plan d'affectation et le concours d'architecture pour ce bâtiment qui doit avoisiner les 55'000 m². La mise à l'enquête est attendue pour fin 2025.

Ce qui préoccupe l'élu écologiste, c'est l'emplacement retenu. Le site – qui doit notamment regrouper la police, les pompiers, les ambulances et la protection civile de la Riviera – est envisagé sur une parcelle communale verte de 16'000 m², située en face du stade de la Saussaz. Autrement dit, à deux pas de la zone de verdure des Grands-Prés, celle-là même qu'une majorité écrasante des votants a choisi de préserver en juin dernier. «Après ce scrutin, la légitimité du projet de l'ASR à cet endroit fait réagir», lâche Fabrice Yerly.

«Passage en force» de l'ASR?

Outre les aspects environnementaux, l'élu pointe du doigt les éventuelles surcharges routières dans un secteur déjà tendu. Selon l'étude de mobilité, le projet devrait générer un trafic de 1'200



L'actuel centre névralgique de l'ASR à Clarens étant devenu trop vétuste, c'est sur ce terrain montreusien que le projet de Maison de la Sécurité est envisagé. | X. Crépon

véhicules par jour. Une préoccupation qui, note-t-il, a largement été exprimée lors d'un atelier participatif tenu en novembre 2022.

«Mais ce qui nous choque particulièrement au sein du groupe des Verts, c'est que l'ASR a voté un crédit concernant un terrain qui ne lui appartient pas, et ce, sans que le Conseil communal de Montreux n'ait été consulté. La parcelle avait d'ailleurs été acquise par la Commune pour y développer des activités sportives.»

Dans sa demande de crédit, l'Exécutif de l'ASR mentionne qu'elle a obtenu un «accord de principe» de la part de la Municipalité. «D'autres sites ont été envisagés, mais on a l'impression que la direction de l'ASR veut faire passer son projet de la Saussaz en force», avance Fabrice Yerly.

En discussion depuis six ans

«Peut-on parler de passage en force alors que les premières réflexions datent de 2017?», réagit Bernard Degex, président du Comité de direction de l'ASR. «J'aimerais rappeler que plusieurs présentations et informations ont été données tant à la Conférence des syndics de la Riviera qu'au Conseil intercommunal, sans compter la page spéciale consacrée à ce sujet sur notre site Internet.»

Et si cette variante de la Saussaz a été retenue, c'est selon lui pour assurer un développement «durable et plus cohérent» du dispositif régional de sécurité publique.

«Différent» d'un projet immobilier

D'accord, mais alors qu'en est-il du signal fort donné par la population lors de la votation sur les Grands-Prés? «Le Comité de direction de l'ASR est respectueux de cette décision démocratique, assure Bernard Degex. Mais il fait une distinction fondamentale entre un projet immobilier et une nécessaire infrastructure d'utilité publique au profit de la collectivité.»

Selon lui, une séance est prévue début novembre avec la Municipalité montreusienne pour «bien appréhender cet enjeu politique majeur» et «convenir ensemble de la suite des démarches». Car d'après le responsable politique, le vote de ce crédit n'empêchera rien «la mise en œuvre des processus démocratiques». Le Conseil communal de Montreux devrait d'ailleurs empoigner la problématique dès ce soir. «Il est probable que le groupe des Verts fasse une intervention à ce sujet», annonce Fabrice Yerly.



“

Ce qui nous choque particulièrement au sein du groupe des Verts, c'est que l'Association Sécurité Riviera a voté un crédit concernant un terrain qui ne lui appartient pas”

Fabrice Yerly
Conseiller communal à Montreux



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

La grâce d'une coulemelle

Il y a eu ces derniers jours une poussée de bolets phénoménale. Une semaine avant, il n'y avait rien, le sol était dur et sec dans les pâturages et les forêts, et soudain, quand j'ai essayé une fois de plus d'y croire, ils étaient apparus, les petits moineillons dodus. Une longue averse généreuse avait suffi. Chapeau ferme, pied solide, ils avaient percé la terre et le tapis de feuilles craquantes pour venir chanter l'automne et affirmer que ce n'est pas une canicule et des semaines de sécheresse qui auraient raison de leur éternité. Je demandais l'autre jour à un ami dont j'apprécie les réflexions et observations poétiques, d'où sortaient soudainement ces champignons de conte de fées. Il m'a dit: «Ils étouffaient, alors ils sont sortis!» Quand je les vois ainsi revenir, je me demande comment étaient ces forêts il y a longtemps, par exemple au Moyen Âge, et ce que les habitants disaient des champignons, comment ils les considéraient, s'ils les appréciaient. Je vais étudier la question. Cela dit, je n'ai pas croisé que des bolets, ou cèpes de Bordeaux, comme on veut, les deux noms sont jolis. J'ai aussi répondu à l'appel de quelques coulemelles éparpillées devant un chêne comme des enfants dans leur cour de récréation. La coulemelle apparaît chaque automne dans le même quartier, et elle ressemble, fine et droite, à une dame élégante portant une ombrelle. L'autre

jour, la plus belle, la plus noble était tombée et on pouvait ainsi apprécier la beauté et la finesse du dessous de son ombrelle. Quelle merveille. Et ce parfum, doux, discret et séduisant. Je ne pensais plus à rien. J'étais simplement dans le beau. Ainsi absorbé par la grâce, j'étais plein d'espoir, de sérénité, bien dans cette douceur de vivre qu'on atteint quand on peut, pas forcément quand on veut. Et puis, une fois revenu chez moi, j'ai entendu les informations. Le Hamas, Israël, les migrants, les événements climatiques, les guerres qui semblent dormir sous terre comme les champignons et attendre leur moment – ce 21^e siècle – pour apparaître et semer leurs drames un peu partout. Et en petite musique funèbre, ces chiffres, «deux cents morts, peut-être plus» – peut-être plus, peut-être plus demain, et après-demain. Les nuages noirs attendent aussi leur tour. Où en sommes-nous sur cette terre? Je n'en sais rien, mais je sais qu'une coulemelle montrant ses dessous auprès d'un chêne propose une vision enchanteresse, que l'humain qui a la chance de l'apercevoir doit prendre le temps de savourer ce tableau tellement à l'opposé de la réalité du monde. Peut-être que cette coulemelle aide à garder en soi une forme d'optimisme, malgré tout. Il le faut bien. Allez, j'y retourne.



Loin des aléas du monde, la coulemelle dévoile ses plus beaux atours.

| P. Dubath

Pub



L'ALLIANCE VAUDOISE

PLR
Les Libéraux-Radicaux

UDC

Le Centre

AU CONSEIL DES ÉTATS
22 OCTOBRE 2023



PASCAL BROULIS



MICHAËL BUFFAT

Un restaurateur de Territet devant la justice

Montreux

Viande périmée, hygiène douteuse, fausse Williamine: le patron d'un établissement s'est vu reprocher de «graves manquements» à la suite d'une inspection.

Texte: Remy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Des viandes dont l'origine n'est pas indiquée: c'est l'un des premiers points listés par le Contrôle

cantonal des denrées alimentaires, lors de la visite effectuée en mai de cette année dans un restaurant de Territet. Les deux inspecteurs ont aussi remarqué que la carte proposait de la Williamine et de l'abricotine. Or selon eux, ce qui était servi aux clients n'étaient pas ces deux produits – qui sont respectivement une marque déposée et une AOP – mais de banales eaux-de-vie de poire et d'abricot.

Outre le mauvais état de certains murs de la cuisine, des joints en silicone «très abîmés» et le lave-vaisselle qui «ne fonctionne plus», ils ont pointé du doigt des conditions d'hygiène qui «laissent fortement à désirer», comme des endroits «encrassés et noircis par la cuisson». Côté bar, des

«moisissures visibles à l'œil nu sous les tiroirs» ont été constatées.

«Non couverte et grisâtre»

«En cuisine, les agencements sont collants et les étagères dans la chambre froide sont sales, poursuivent-ils. Des mouchoirs sont présents en dessus des poubelles non vidées.» Comble de leur visite, la découverte d'un kilo et demi de viande de bœuf «non couverte et grisâtre», jugée impropre à la consommation humaine.

Après audition devant le Préfet du district en juillet, le restaurateur s'est vu infliger une amende de 7'000 francs. Ce dernier ayant fait opposition, son cas sera étudié par le Tribunal de Vevey le 27 octobre prochain.

Après la colère, voici les loups du Lémanus

Littérature

Dessinatrice et scénariste de BD, l'auteure Carine Racine vient de publier le second roman d'une trilogie mérovingienne passionnante. Rencontre.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Géné par la bure marron qui frôle ses chevilles, Salvius descend derrière moi. Notre cheval nous suit, les rênes posées sur le garrot. Nous nous frayons un passage entre les pierres érodées et les buissons drus. Plus bas, une plage de galets mouchetés descend vers les eaux tumultueuses du Rhodanie (Rhône). Ses reflets grisâtres annoncent le mauvais temps. J'ordonne à Alby, l'étalon blanc, de rester au pied d'un vieux saule. Derrière nous, les feuilles s'agitent. Notre monture renâcle. Une fourrure cendrée se distingue entre les buissons.»

C'est l'été 569, huitième année du règne du roi Gontran, nous sommes au monastère de Saint-Maurice d'Agaune. Et c'est par ces mots que débute le prologue des «Loups du Lémanus», deuxième tome d'un triptyque que Carine Racine initiait en 2021 avec «La Colère du Lémanus» et qu'elle conclura en parlant notamment de la bataille de Bex survenue en 574 entre les Francs, dont dépendait Bex, et les Lombards, qui avaient envahi le Valais actuel.

Le tsunami à la source

«Mais ça, c'est du futur», glisse dans un sourire l'auteure lausannoise d'origine fribourgeoise, établie en ce doux après-midi d'octobre sur une terrasse faisant face à

Carine Racine devant l'Abbaye de Saint-Maurice, lieu névralgique des «Loups du Lémanus».



DR

l'Abbaye de Saint-Maurice, qui tient une place centrale dans «Les Loups du Lémanus». Car sa fondation, en 515 par le roi burgonde Sigismond, ouvre une période que Carine Racine, «fouilleuse d'histoire» invétérée, romancière éclairée, juge «passionnante». En particulier dès 563. Cette année-là, l'effondrement du Tauredunum – ou mont Taurus – dans le Léman provoque un véritable tsunami qui engloutit champs et villages, habitants et bétail. La «colère» du Lémanus, c'est elle.

Une recherche documentaire compliquée mais passionnante

Cette période, Carine Racine – dessinatrice et scénariste de bandes dessinées depuis plus de quarante ans – a commencé à s'y intéresser dès les années nonante. Patiemment, avec la ferveur d'une bénédictine, elle réunit de la documentation durant une vingtaine d'années d'une «recherche compliquée, mais passionnante». Jusqu'à la découverte par deux géologues de l'Université de Genève, Stéphanie Girardclos et Katrina Kremer, d'une «anomalie sédimentaire» dans les profondeurs du Léman.

«Seul un événement extraordinaire, hors norme, a pu la provoquer. En quelques instants, une énigme vieille de 1'500 ans, une légende pour beaucoup, devient un fait scientifique avéré», peut-on lire sur le quatrième de couverture du livre «Un tsunami sur le Léman – Tauredunum 563» de Pierre-Yves Frei et Sandra Marongiu. «Quand j'ai entendu cela, quand j'ai lu les articles détaillant cette découverte, j'ai tout ressorti ma documentation et je me suis lancée dans l'écriture», se rappelle Carine Racine.

Succès pour le premier tome

Elle prendra le temps de 2'200 pages, soit six romans publiés en ligne, pour se «faire la plume». Puis viendra, donc, «La colère du Lémanus». Ce premier roman historique, mêlant personnages et faits réels avec des éléments relevant de la fiction, rencontrera un joli succès: plus d'un millier d'exemplaires en seront vendus, poussant les éditions Cabédita à un second tirage. De quoi ravir l'auteure, qui n'a de cesse de relever la «chance d'avoir dans cette région éminemment romanesque une telle richesse en termes d'histoire et de paysage». Il en ressort deux premiers tomes à l'écriture nerveuse, dressant par des phrases courtes et un réel souci de vraisemblance le portrait d'une époque que Carine Racine a su transmettre avec une flamme remarquable. Une réussite.

Deux cambriolages en un mois au Théâtre Waouw

Aigle

Le digicode a été violé une première fois. La deuxième, c'est la serrure qui a été forcée. Le tout en un mois.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Dans les locaux du Théâtre Waouw, le voleur à l'instar du facteur sonne toujours deux fois. L'institution culturelle aiglonne a en effet été visitée à deux reprises

en l'espace d'un mois seulement. L'information est confirmée par Clément Reber, un des deux co-directeurs du théâtre local, qui propose diverses pièces au public chaque année, et anime notamment une école pour enfants et un centre d'art dramatique.

«La première fois, le ou les cambrioleurs sont entrés via le digicode, sans effraction.» D'où la question? Est-ce possiblement quelqu'un à l'interne qui aurait pénétré dans les locaux pour commettre un préjudice? «Non, affirme Clément Reber. Le code était peut-être trop simple...» Bilan, les voleurs se sont emparés «de deux fonds de caisse de 400 francs chacun.

Heureusement pas du matériel électronique. Ce vol est une première pour nous». La direction a déposé une plainte pénale.

Pour se prémunir, la Commune, propriétaire des locaux, a fait poser en plus une serrure sur la porte d'entrée. Pas inviolable, puisque les monte-en-l'air présumés ont réussi à la forcer dans la nuit de mardi à mercredi derniers. «Rien n'a été pris cette fois-ci, poursuit le co-directeur du Waouw. Du coup, la Municipalité y a été aussi de son dépôt de plainte pénale.

Le municipal de police de la Ville d'Aigle, Jean-Luc Duroux, confirme qu'il y a bien eu un cambriolage le 3 octobre, «après m'être renseigné auprès du chef des opérations de notre Police du Chablais», sans toutefois mentionner le nom du ou des lésés. En revanche, l'édile contredit sans réserve la légende urbaine qui veut que depuis quelques semaines une vague de cambriolages s'étendrait sur sa commune.

En cas de volonté de récidive, les voleurs seraient bien inspirés d'éviter les dates des 13, 14 et 15 octobre pour éviter de sombrer dans Le Puits, prochaine pièce programmée au Théâtre Waouw.



Les voleurs se sont introduits à deux reprises dans les locaux administratifs du Théâtre Waouw, rue de la Gare à Aigle. | C. Boillat



Cet animal près de chez vous

Une chronique de Virginie Jobé-Truffer

Une beauté fragile



On peut trouver la cordulie arctique autour des marais ou dans les clairières.

| Wikimedia

Allez, venez! N'hésitez plus, plongez-vous dans mes grands yeux émeraude... Regardez-les scintiller... Je suis quand même plus attirante qu'une mouche, non? D'ailleurs, si j'en croise une, je la dévore. Aucune pitié, je suis une prédatrice carnivore. Il en est ainsi chez les odonates qui se respectent. Mes larves gourmandes aussi s'attaquent à tout. Même pas peur des têtards de grenouille. Gloop, et le tour est joué. Peut-être m'avez-vous déjà aperçue dans les airs, seule, autour de marais ou de clairières? Ou alors avec mon soupire, en été, lorsque nous volons en tandem avant de former une roue d'amour aérienne? Qu'est-ce qu'il m'a cherchée celui-là, en zigzagant partout, en changeant soudain de direction, en plongeant dans la verdure, en faisant du surplage. Oui, il a tout de l'hélicoptère mon chéri. Il m'a repérée grâce à la lumière polarisée réfléchi sur l'eau. Je travaillais sur une gouille, mon lieu de prédilection pour pondre. Ça a été le coup de foudre, le vrai. J'ai complètement craqué pour ses sublimes

cercoïdes en forme de tenaille. C'est avec eux qu'il s'est accroché à moi. La suite nous appartient... Vous savez, je me fais même plus attirante qu'une mouche, non? D'ailleurs, si j'en croise une, je la dévore. Aucune pitié, je suis une prédatrice carnivore. Il en est ainsi chez les odonates qui se respectent. Mes larves gourmandes aussi s'attaquent à tout. Même pas peur des têtards de grenouille. Gloop, et le tour est joué. Peut-être m'avez-vous déjà aperçue dans les airs, seule, autour de marais ou de clairières? Ou alors avec mon soupire, en été, lorsque nous volons en tandem avant de former une roue d'amour aérienne? Qu'est-ce qu'il m'a cherchée celui-là, en zigzagant partout, en changeant soudain de direction, en plongeant dans la verdure, en faisant du surplage. Oui, il a tout de l'hélicoptère mon chéri. Il m'a repérée grâce à la lumière polarisée réfléchi sur l'eau. Je travaillais sur une gouille, mon lieu de prédilection pour pondre. Ça a été le coup de foudre, le vrai. J'ai complètement craqué pour ses sublimes

En bref

ORMONT-DESSUS

Mort en base jump

Un Américain de 44 ans a trouvé la mort vendredi à l'issue d'un saut en base jump, a communiqué lundi la Police cantonale vaudoise. Une enquête a été ouverte par le Ministère public de la Confédération. Le drame s'est déroulé sur la commune d'Ormont-Dessus. L'adepte de base jump équipé d'une combinaison ailée s'était élancé en compagnie de deux amis depuis le sommet du Scex Rouge. **CBO**

ROCHE

50 ans de Del West



La PME familiale spécialisée dans la fabrication de produits mécaniques de haute précision pour les voitures et les motos de route organisait samedi dernier ses portes ouvertes à l'occasion de son 50e anniversaire. 80 personnes ont ainsi pu découvrir les locaux ainsi que le travail réalisé par les 300 employés de l'entreprise. Le pilote aiglon Sébastien Buemi a effectué une visite surprise en fin d'après-midi, pour le plus grand bonheur des fans de course automobile. **XCR**

Pub

PLR
Les Libéraux-Radicaux

LISTE PLR PRINCIPALE

Olivier Feller
au Conseil national

BROULIS BUFFAT
AUX ÉTATS

Vevey-La-Jolie livre ses trésors cachés

Jeu de piste

Explore Vevey incite les utilisateurs à arpenter les rues de la ville afin de la (re) découvrir grâce à son smartphone. Une façon ludique d'en apprendre davantage sur son histoire ainsi que sur la vie qui l'anime.

Victoria Martin
redaction@riviera-chablais.ch

25 cachettes bien dissimulées, réparties entre les «Hauts», «les Ateliers», «les Jardins» et la «Vieille Ville» de la petite cité lacustre. Il suffit de s'inscrire en ligne pour accéder aux indices et commencer l'aventure. À l'origine de cette initiative, l'entreprise locale Marvelous Digital spécialisée en communication digitale qui fête ses 25 ans: «Pour marquer l'occasion, nous souhaitons offrir quelque chose à la commune et faire connaître cet endroit sous un angle insolite et divertissant», explique l'éditeur, Quentin de Lattre.

Smartphone en main, ce nouveau jeu vous emmène tour à tour chez des commerçants, dans des lieux insolites, à portée historique, sportive ou culturelle. Cette activité gratuite s'adresse

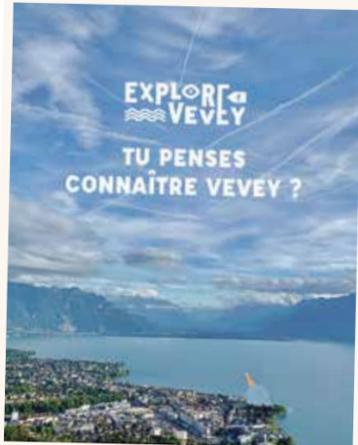
à un large public, aux habitants comme aux visiteurs de passage.

Comment ça fonctionne ?

Il suffit de s'inscrire en ligne, de disposer d'un smartphone, et c'est parti. Avant de nous lancer, nous demandons quand même à Quentin de Lattre, s'il n'est pas tentant pour une société de communication digitale de récolter quelques données au passage. «Absolument pas, ce défi à une vocation uniquement ludique et aucunement publicitaire», rassure ce responsable.

Muni de notre petit engin digital, nous récupérons les différents indices qui révèlent les 25 cachettes disséminées dans Vevey. Au total, cinq indices pour cinq zones de la ville. Bonne surprise, nous pouvons commencer où bon nous semble et il est possible de faire des pauses afin de profiter de chaque lieu avant de reprendre l'aventure à notre gré.

À la place du Marché, nous partons à la recherche du chat Gérard. Quelques minutes de réflexion et nous le trouvons. Pour les indices suivants, on se creuse un peu plus les méninges. Après des recherches en ligne, nous découvrons qu'ils se réfèrent à plusieurs monuments veveysans. Grâce aux QR codes disposés sur les lieux, nous en



Dans le jeu Explore Vevey, il faut trouver 25 cachettes réparties sur l'ensemble de la ville. | DR

apprenons davantage sur leur histoire, les débats qu'ils ont pu susciter, puis en échangeant avec les commerçants, sur leur place dans l'imaginaire local.

Une façon de s'amuser tout en se cultivant. En cas de panne sèche face à une énigme, il est possible de contacter directement l'équipe d'Explore Vevey via son compte Instagram.

www.explore-vevey.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Courrier lecteur

Blonay-Saint-Légier: arrêtons les coups bas

L'article paru dans votre édition du 4 octobre concernant une action de l'élu Jean-Marc Nicolet au sujet d'une participation à l'affichage sur le domaine public contre la votation de «En Praz-Grisoud» prouve que certains politiciens n'acceptent pas la défaite. Ils essaient de se venger par n'importe quel moyen, allant jusqu'à publier la tête d'un bouc émissaire digne d'une scène de Far West où il ne manque plus que la mise à prix et le mode de capture du fautif. Il me semble que l'on fait bien des histoires pour un projet qu'une grande majorité de la population a rejeté. Je ne pense pas que le fait d'être surpris un rouleau de scotch à la main ait influencé le résultat final, reste encore à prouver les faits. Soyons sérieux, arrêtons ces coups bas et souhaitons que les politiques s'occupent des problèmes réels et du bien-être commun.

Rodolphe de Blonay* (nom connu de la rédaction)

Adressez-nous votre courrier:

courriers@riviera-chablais.ch
ou par Poste:
Journal Riviera Chablais,
Ch. du Verger 10,
1800 Vevey

Les courriers font 1750 signes maximum (espace compris et titre) et doivent concerner l'un des sujets abordés par un article de la rédaction. Cette dernière se réserve le droit de ne pas passer un courrier si cette condition n'est pas respectée, tout comme en cas de propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

Pub

PLR
Les Libéraux-Radicaux

**Expérience
et pragmatisme**

**Laurent Wehrli
au National**

Pour une Suisse forte
www.laurentwehrli.ch

**BROULIS
BUFFAT
AUX ÉTATS**

Panneaux solaires suspectés dans un feu de toiture



L'incendie s'était déclaré durant l'après-midi du 20 juillet dernier, avant d'être apparemment maîtrisé. Le feu était reparti de plus belle dans la nuit qui a suivi.

| Y. Magnenat

La Tour-de-Peilz

En juillet dernier, le toit d'une maison était doublement parti en flammes. Sa propriétaire pointe du doigt les installations photovoltaïques, qui ont aussi compliqué la tâche des pompiers.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«S'il y a une leçon à retenir de tout ça, c'est que les panneaux photovoltaïques doivent être très bien ventilés. Il doit y avoir un flux d'aération en dessous. À ce que j'ai entendu, il faut malheureusement parfois insister auprès des installateurs pour que ce soit le cas.» Ce conseil avisé, Valérie Pfeiffer le partage avec un goût amer.

Un goût de cendres même, puisque le toit de la maison qu'elle possède à La Tour-de-Peilz est parti en flammes. Non pas une, mais deux fois, les 20 et 21 juillet derniers. Pas de blessé heureusement, mais deux appartements hors d'usage, sur les quatre que compte cette bâtisse héritée de sa mère. À cela s'ajoutent d'importants dégâts d'eau et d'innombrables tracasseries administratives.

Hors-service un jour avant

La police judiciaire n'a pas pu établir clairement que les 15 panneaux photovoltaïques, intégrés depuis treize ans à sa toiture, étaient à l'origine du sinistre. Le rapport évoque un «incident technique», venant d'une «source de chaleur dans le toit». Mais Valérie Pfeiffer en a la certitude: le feu est parti des modules, du moins de leurs connexions. «Après consultation des relevés de production, on a vu qu'ils avaient bizarrement arrêté de produire un jour avant.»

Outre cet aspect, la propriétaire de 57 ans évoque aussi l'obstacle qu'ont constitué ces installations durant l'intervention des pompiers. «Ils ne savaient pas comment les démonter, si bien que le feu a duré longtemps», se souvient-elle.

Une tâche ardue, comme le confirme Jean-Marc Pittet, commandant du SDIS Riviera: «Dans ce genre de cas, nous devons

effectivement gêner notre travail, il faut bien souvent monter sur le toit pour créer des ouvertures.»

Un concept à surveiller

Alors qu'elle devra sans doute refaire entièrement sa toiture, Valérie Pfeiffer redoublera de prudence quant aux nouveaux panneaux qu'elle choisira. Et gardera un œil très attentif sur le concept d'installation. «Avec les sollicitations qui pèsent sur elles, les entreprises ont-elles le temps et le personnel formé pour le faire correctement?», s'interroge-t-elle.



Trois questions à
Stéphane Farrugia

Responsable technique du Service de prévention de l'ECA Vaud

Ces installations représentent-elles un risque d'incendie important ?

– La sinistralité incendie en matière de panneaux solaires existe. Cependant, le rapport entre le parc d'installations actuel et le taux de sinistres ne nous permet pas de dire aujourd'hui que ce risque s'accroît de façon significative.

Dans quelle mesure la façon dont les panneaux sont posés peut-elle augmenter le danger ?

– Il y a globalement trois manières de poser des panneaux: sur une toiture, intégrés à cette dernière ou en façade. Dans chacun des cas, des spécificités dues au type de panneaux ou aux caractéristiques du support peuvent avoir un impact sur le danger d'incendie. Pour les panneaux intégrés à la toiture par exemple, un espace entre les panneaux et la sous-toiture doit être calculé selon les états de la technique en vigueur.

L'ECA effectue-t-il des contrôles réguliers de ces installations ?

– Les contrôles de bonne facture incombent essentiellement au maître d'ouvrage et à ses prestataires spécialisés, ainsi qu'aux organes de contrôles habilités et reconnus du domaine électrique. La Commune conserve cependant toute latitude en matière de contrôle, en tant que première autorité compétente localement. Si nécessaire, nous restons en soutien auprès d'elle.



La micro-forêt en gestation à la Maladière à Lausanne.
| Archives 24h - Patrick Martin

Aigle se penche sur une plantation de micro-forêts

Biodiversité

Le PS propose un moyen de lutter face aux effets du réchauffement climatique: planter des micro-forêts en ville. Le Conseil communal a donné pour charge à sa Municipalité d'étudier la question.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Comme dans beaucoup de Communes, les élus sont majoritairement très concernés par la problématique du réchauffement climatique et ses effets néfastes sur le territoire et la population. Le Conseil communal de jeudi dernier en fut un parfait exemple. Ont été par exemple évoquées la ville, avec plus de vélos, ainsi que la consommation d'eau du golf de Montreux, dont les terrains sont situés à proximité de la sortie d'autoroute aiglone. Le plénum a aussi accepté une révision du règlement du fonds énergétique et durable.

Le Parti socialiste, par la voix de Marie-Dominique Genoud-Champeaux y a été d'un postulat. Il demande de constituer à Aigle des micro-forêts, susceptibles de contribuer à lutter contre les canicules et autres dômes de chaleur. «Avec pour objectifs d'absorber le CO₂, créer des zones de fraîcheur en ville et développer la biodiversité.» À noter que le conseiller Alexandre Favre (PLR) a déjà déposé un postulat en juin dernier pour la création de pépinières urbaines.

Marie-Dominique Genoud-Champeaux relève que «ce moyen efficace, participatif et à terme autonome» est encore peu développé en Suisse. Et d'indiquer que Genève «qui a retenu trois sites en 2021 et 2022 est passée au stade des plantations». L'an passé, le quotidien *24 heures* a réalisé un reportage à Lausanne qui a planté 600 arbres à la Maladière dans le cadre de son opération «Objectif Canopée». Yverdon et Fribourg planchent sur la question. Aigle serait donc dans le peloton des cités suisses pionnières à planter des micro-forêts.

Une taille minimale de 100 m²

Une micro-forêt, qu'est-ce que c'est? Marie-Dominique Genoud-Champeaux explique que le principe a été énoncé et développé par le botaniste japonais Akira Miyawaki avant d'essaimer dans une cinquantaine de pays. Il consiste en une forêt primaire avec trois arbres par m² en mélangeant strates et espèces indigènes. Seulement 100 m² sont nécessaires, que ce soit dans un jardin ou parc, aussi rond-point, bordure de route, cour d'immeuble. Une micro-forêt peut atteindre la maturité en 20 ans.

Outre la captation de CO₂, elle est idéale en milieu urbain et contribue «à filtrer les particules fines et à drainer les eaux de ruissellement», argumente encore l'élue. Il semblerait qu'une grande biodiversité naît de sa constitution: une étude de l'Université de Wageningen (Pays-Bas) a ainsi établi que de nombreuses autres plantes que celles initialement semencées s'y développent et que les animaux la fréquentent.

Par 43 oui, aucun refus et 7 abstentions, le postulat a été renvoyé à la Municipalité qui devra étudier et présenter un rapport dans les douze prochains mois.

Fin du suspense pour le futur temple du polar

Bex

Le Conseil communal a octroyé mercredi dernier 2,7 millions de francs, dont 2,2 à la charge de la collectivité, pour rénover la chapelle de Nagelin et la transformer en librairie.

Texte et photos: Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

À l'issue d'un débat constructif, 33 élus bellerins sur 51 (7 non, 11 abstentions) ont accepté d'octroyer 2,7 millions de francs à la Municipalité. Une partie de l'enveloppe, 2,2 millions, lui permettra de rénover la chapelle Nagelin, passablement délabrée. Après réhabilitation, elle se transformera en temple du polar sous la houlette de l'association éponyme. Cette dernière a été lancée et est portée par l'écrivain à succès de Gryon, Marc Voltenuer.

En note 2 à l'inventaire vaudois, le lieu de culte, longtemps propriété de la paroisse protestante des Avançons, qui l'utilisera toujours ponctuellement, devait de toute manière être rénové. «Le projet de l'association était donc une aubaine pour notre commune», s'est félicité le syndic socialiste Alberto Cherubini.

Chapelle animée

Un fonds de 18'000 livres policiers emplira Nagelin. On évoque encore un café-littéraire, divers événements artistiques, des activités du SEMO (Semestre de motivation de Monthey). «Ce dessein va nous apporter une belle plus-value en termes de tourisme et de visibilité pour les acteurs locaux», résume Circé Barbezat-Fuchs (Avançons Ouverture).

À noter que la chapelle reste utilisée. «Le groupe d'appui aux

réfugiés de Bex (GAR) dispose des lieux une journée tous les deux ou trois mois pour redistribuer aux requérants d'asile, aux réfugiés et aux personnes dans le besoin du matériel donné par des habitants de la région. Entre autres, vêtements et chaussures, vaisselle, sacs, livres, jeux, draps, linges, etc», explique sa présidente, Anne-Catherine Rohrbach.

Un parrain terrifiant

Si l'accouchement s'est bien déroulé, la gestation mercredi dernier fut douloureuse. Autant Baptiste Guérin (PAI-UDC) que le Libéral-Radical Olivier Rouvé (aussi président du Conseil de paroisse des Avançons) auraient souhaité que le corps délibérant ne débattre pas immédiatement sur le préavis



La chapelle de Nagelin (au premier plan) et le temple.

municipal. «Le temps d'obtenir des garanties précises quant au financement des rénovations de la Grande salle, du temple, de l'ancien collège des Plans. Mais encore des coûts du futur collège», a plaidé le premier. «Compte tenu de l'importance des travaux sur nos bâtiments communaux, faut-il dépenser autant d'argent, soit 2,7 millions, actuellement?», a interrogé le second.

Le municipal Jean-François Cossetto (Avançons Ouverture) a déroulé le calendrier desdits bâtiments à réhabiliter et son cortège de millions. On a appris ainsi qu'il faudra en déboursier quelque 34,5 entre 2025 et 2028 pour le futur collège du Pré-de-la-Cible. Avec tous ces éléments, une majorité du parlement bellerin a finalement décidé de débattre et d'accepter rapidement et majoritairement de faire rénover et transformer Nagelin.

Marc Voltenuer était présent lors de la séance. Par voie de communiqué, il déclare que «L'association <Le Temple du Polar> se réjouit de cette décision qui lui permet d'entrer dans la phase concrète d'un projet sans précédent en Suisse.» L'auteur du «Dragon du Muveran», plus récemment de «Cendres ardentes» annonce que le parrain du temple du polar sera Jussi Adler-Olsen. L'écrivain danois a vendu plus de 15 millions de thrillers, traduits dans plus de 40 idiomes.



Le Conseil communal a plebiscité le projet de librairie.

En bref



AIGLE 30 ans de La Soupière

Fin septembre, les bénévoles de La Soupière ont accueilli une dizaine de seniors à l'occasion de cet anniversaire. Chaque mardi, La Soupière prépare des repas dans les locaux d'Asanté sana. Sa mission est également la prévention de la santé par le partage et le maintien d'un sentiment d'appartenance à la communauté. **XCR**

SAUVETAGE Alpinistes secourus

La Rega est intervenue dimanche vers 18h pour secourir deux alpinistes bloqués à la Tête à Pierre Grept. L'opération de sauvetage a pu être menée grâce au soutien de deux sauveteurs en montagne du Club Alpin Suisse et à l'utilisation d'un treuil. Les deux alpinistes s'en sortent indemnes. **CBO**

Pub

LES VERT.E.S
CHABLAIS VAUDOIS

LES VERT.E.S
CHABLAIS VALAISAN

**NOTRE RÉGION
VOTRE VOIX**

VOTEZ VERT.E.S - ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2023

Un enfant du coin à la barre de l'Eurotel

Stéphane Compagnon

Il le dit lui-même: «Je suis un directeur heureux!» Et voilà 11 ans que ça dure pour Stéphane Compagnon. Cet hôtelier a beaucoup bourlingué avant de prendre, en 2012, la direction de l'Eurotel de Montreux, l'un des paquebots de la région.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Une naissance à Vevey, une enfance à La Tour-de-Peilz, une activité professionnelle à Montreux et un domicile à Ollon: Stéphane Compagnon aime et connaît ces régions de la Riviera et du Chablais. Après avoir occupé de multiples postes pour le compte de la chaîne Hilton (en France, mais aussi en Belgique, en Angleterre et en Afrique), le Vaudois a éprouvé le besoin de rentrer «chez lui». Il a quitté la direction du Hilton Charles de Gaulle à Paris pour reprendre celle de l'Eurotel. «J'ai eu le mal du pays et j'avais besoin de revenir ici. C'est une belle opportunité que j'ai eue et je ne le regrette pas, car cela fait 11 ans que je dirige cet hôtel avec un réel plaisir.»

Tendre vers une qualité optimale

C'est vrai que s'il dit être un directeur heureux, il ne triche pas. Ça

se voit à son naturel jovial, à son sens du contact, à l'amabilité qu'il affiche à l'égard de son personnel. Mais aussi en ayant pu, année après année, rénover ce paquebot de 165 chambres et en améliorer la qualité du service. Cet établissement est désormais coté 4 étoiles supérieur.

«Lorsque je tiens le briefing avec mes cadres chaque matin, les choses qui doivent être dites le sont. Mais si nous passons un moment joyeux, c'est aussi important, car si un cadre sort de la séance en faisant la tête, il ne va pas être de bonne humeur le restant de la journée et tant son équipe que nos hôtes pourraient en pâtir», souligne Stéphane Compagnon.

L'hôte, le client, il en a un profond respect. «Chaque matin, je vais lire les commentaires sur les sites de réservation, car il faut constamment tendre vers une qualité optimale», estime le directeur de l'Eurotel. «Le client a changé. Montreux n'est pas une destination pour le tourisme de masse. Hormis le Festival de jazz et les congrès, c'est d'abord un lieu de villégiature et nos hôtes veulent vivre un séjour de loisirs, une expérience <fun>, dans un cadre hôtelier de qualité.»

Et pour l'Eurotel, ça marche plutôt bien selon son directeur: «Hormis le temps de la pandémie qui fut difficile – nous sommes toujours restés ouverts, mais un jour, nous avons eu zéro fréquentation – toutes les années ont été bonnes et notamment celle qui est en cours. En ce mois d'octobre, en général moyen, nous avons une belle fréquentation.» Jeudi dernier, lors de notre rencontre, l'hôtel affichait complet. Et depuis la fermeture pour travaux du 2m2c, ce n'est pas avec de la clientèle de



«La particularité de l'Eurotel est que le Léman est visible depuis chacune de ses 160 chambres», assure son directeur Stéphane Compagnon. | DR

congrès. «Nous allons vivre deux années particulières, mais avec Montreux-Vevey Tourisme nous allons orienter notre marketing en conséquence.»

Un hôtel sous forme de PPE

«J'ai beaucoup de chance de diriger l'Eurotel, car il n'appartient pas à une chaîne. C'est, depuis 1971, une PPE qui compte 120 copropriétaires qui se réunissent

une fois par an. Mais je collabore surtout avec une délégation de trois d'entre eux. Lorsque j'ai repris la direction en 2012, cet hôtel construit en 1967 avait clairement besoin d'un gros rafraîchissement. Nous avons en priorité revisité toutes les chambres, transformé complètement le restaurant, installé un SPA et ouvert cette année avec un partenaire un service de location de bateaux

à notre ponton», commente Stéphane Compagnon qui laisse entrevoir d'autres travaux durant les mois à venir. «Depuis mon arrivée, ce sont 15 millions qui ont été investis par la copropriété, sachant qu'une PPE ne peut pas s'endetter.» Les investissements ont donc été puisés dans les bons résultats de l'exploitation.

«En ne dépendant pas d'une chaîne hôtelière, j'ai une plus grande liberté d'action. Il n'y a pas une pression constante sur les coûts qui est pesante, lorsque l'on veut viser la qualité. Je peux davantage soigner les détails à améliorer. Afin d'atteindre cette qualité, j'ai augmenté notre effectif. En pleine saison, ce sont jusqu'à 100 personnes qui œuvrent dans cette tour de seize étages dont la grande particularité est que le lac est visible depuis chacune des 160 chambres.»

Stéphane Compagnon espère rester à la barre de l'Eurotel encore un bon bout de temps. «Tant que j'aurai toujours autant d'enthousiasme, je ne vois pas de raison de changer!», lance-t-il avec une bonne humeur qui montre que la réussite est affaire de compétences certes, mais aussi d'état d'esprit.

“

En ne dépendant pas d'une chaîne hôtelière, j'ai une plus grande liberté d'action. Il n'y a pas une pression constante sur les coûts”

Stéphane Compagnon
Directeur de l'Eurotel



C. Jenny

En bref



BEX
Soutien au Mille-Pattes

Le club Kiwanis de Bex-Salin a mis sur pied un tournoi de pétanque afin de récolter des fonds pour le bien-être des enfants. Grâce à cet événement, les 46 membres ont pu transmettre 2'500 francs à la garderie Mille-Pattes à Bex, une structure d'accueil d'urgence. **XCR**

SANTÉ
Symposium sur les modes de management

Ce jeudi au Casino de Montreux (13h), la société Les Soins Volants, l'Institut et Haute École de la Santé La Source, la Haute École de Gestion et Unisanté organisent une journée sur les nouveaux modes de management dans le secteur de la santé. Réservation sur: www.soinsvolants.ch/inscription **XCR**

LAVAU D'OR
Découvrez les lauréats

Le jury des Lavaux d'or (concours qui récompense les projets faisant rayonner la région) a sélectionné les 5 lauréats des catégories culture, entrepreneur, sport, terroir et coup de coeur. Les gagnants seront révélés le 3 novembre à la salle Forestay, à Puidoux (18h30). Plus d'infos: lavauxdor.ch **XCR**

Un atelier pour fabriquer des vélos autrement



Manuel Goumaz (à g.) et Christophe Borel dans leur atelier de l'avenue du Général-Guisan à Vevey.

| C. Borel et M. Goumaz

Vevey

Proposer des alternatives de consommation en mobilité douce, c'est aussi possible. Christophe Borel motorise des vélos à traction musculaire et Manuel Goumaz construit des modèles en bambou. Cela se passe à l'Atelier «Gégé 48» à Vevey. Découverte.

Victoria Martin

redaction@riviera-chablais.ch

Réparer, transformer, adapter, créer autour du deux-roues, c'est le défi que se sont lancés Christophe Borel et Manuel Goumaz. Les deux Veveysans ont étudié les sciences de l'environnement et c'est par conviction qu'ils se sont redirigés vers la mécanique. Encourager un rapport plus personnel à ses achats, remettre en état plutôt que de jeter sont leurs réponses à l'urgence climatique.

Motoriser son vélo, on y avait pas forcément pensé, c'est ce que nous propose Christophe Borel.

«N'importe quel modèle peut être électrifié du moment qu'il est de moyenne ou de haute gamme.» Cette démarche n'a pas pour but de concurrencer les grands distributeurs: «C'est un choix à la fois affectif et pratique. On peut conserver une bicyclette que l'on a peut-être depuis plusieurs années, qui convient à notre morphologie et à nos déplacements.» Le vélo doit toujours être quelque peu adapté, c'est un travail au cas par cas qui ne pourrait pas être possible dans un

magasin de grande surface où les produits arrivent en kits préfabriqués. Pour alléger nos gambettes et donner un coup de boost à notre fidèle destrier à roues, il faut compter entre 1'700 et 2'100 francs. Les Communes de Vevey, Corsier et Blonay-Saint-Légier comprennent la motorisation dans la prime à l'achat de 10%. Christophe Borel répare aussi des vêtements techniques.

À base de bambou

C'est à la force de ses jambes que Manuel Goumaz a pédalé durant treize mois pour rejoindre la Suisse depuis la Chine sur son vélo de voyage en bambou construit sur place de ses mains. Aujourd'hui, à Vevey, il crée des cadres avec des matériaux issus de bambouseraies locales. Un aspect important du concept est qu'il implique le client dans toutes les étapes de la réalisation: «Cela change complètement le rapport que l'on entretiendra avec son vélo, on y passe près de 50 heures, forcément cela amène

de la fierté, l'envie de prendre soin de cet engin et de l'utiliser davantage.»

C'est dans cet atelier partagé, situé à l'avenue du Général-Guisan 48, que l'on peut les retrouver. Cet îlot de créativité abrite aussi l'association «1800 degrés» (atelier partagé de céramique et poterie) et les créations «Audrey Art Ceramics» de l'artiste plasticienne Audrey Drexler.

Que l'on souhaite rouler à toute allure ou à son rythme vers le futur, c'est à coup sûr en passant la porte qu'on glanera quelques pistes pour créer et penser la transition écologique.

couture-et-bicyclette.ch
Couture et bicyclette,
Av. du Général-Guisan 48,
1800 Vevey.



* Scannez pour ouvrir le lien

Monthey a un fort accent américain



Warren Williams (à gauche), Steve Jr Robinson (au milieu) et Michael Forrest (à droite) sont les trois nouvelles recrues étrangères du BBC Monthey.

Basketball

Durant l'intersaison, le club chablaisien a passé les ligues étrangères au peigne fin en quête de nouveaux leaders. Après avoir perdu ses meilleurs éléments cet été, il a misé sur un trio outre-atlantique pour se renforcer: Williams, Robinson et Forrest. Présentations de ces maîtres à jouer.

Textes et photos: Etienne Di Lello redaction@riviera-chablais.ch

Depuis le mois d'août, trois nouveaux arrivants ont posé bagages au centre-ville de Monthey. Dans une villa mise à disposition du club local par l'un de ses sponsors, Michael Forrest et Steve Jr Robinson ont pris leurs quartiers en tant que colocataires des intérieurs Ryan Muhr et Michael Sjöberg, débarqués de Vevey cet été.

«L'objectif était de les faire cohabiter avec deux joueurs qui connaissent bien la région et le championnat, afin de les acclimater à leur nouvelle vie de basketteur professionnel», explique Nicolas Oberholzer, le team manager en charge de la bonne intégration des étrangers au sein de l'effectif jaune et vert. Comme

ses homologues, Warren Williams est arrivé au Reposieux comme 3^e étranger pour prendre les rênes d'une jeune équipe amputée de ses cadres de la saison dernière.

Williams, des buts au panier
Étonnamment, le premier ballon que l'actuel pivot de 2m06 a tâté durant son enfance à Kingston n'était pas orange. «Avec mes potes, on passait tout notre temps à jouer au foot. Vu que j'étais le plus grand et que je n'étais pas bon balle au pied, je finissais toujours au but (rires).» Ce n'est qu'au lycée qu'un entraîneur discerne en lui un potentiel d'intérieur pour son équipe de basket. Un sport dont Williams tombera subitement amoureux. Au bout d'un parcours universitaire de cinq ans passé à New York et après avoir représenté la Jamaïque lors des préqualifications à la dernière

Coupe du monde, Williams se sentait fin prêt pour une première aventure professionnelle de l'autre côté de l'Atlantique.

Jr Robinson, ce meneur atypique

Petit par la taille, immense par le talent. Avec 41 centimètres de moins que son poste bas, Steve Jr Robinson n'a pas l'allure classique d'un basketteur professionnel. Une fois sur le terrain, le natif de Graham (Caroline du Sud) balaie rapidement tous préjugés le concernant, tant ce dernier parvient à détourner son désavantage physique en une force inépuisable. Rapidité, explosivité, vista et qualité technique lui ont d'ailleurs permis de participer en 2018 à la Summer League de la NBA. Histoire sans suite, le meneur se tourne donc vers l'Europe et l'Espagne pour entamer

relégué et aucun club ne souhaite vivre cela.»

Après un passage réussi dans les premières divisions finlandaise et autrichienne, le leader technique s'empare des commandes du jeu montheyensan.

Forrest, un sniper aux trois points

Au poste d'ailier, c'est le nom de Michael Forrest qui a été retenu dans les petits papiers du club chablaisien. Comme Williams, le joueur de 24 ans quitte les

États-Unis pour la première fois dans sa jeune carrière, mais ne manque pas pour autant d'expérience au haut niveau. Il atteint les demi-finales du Championnat universitaire américain en avril dernier avec les Florida Atlantic Owls, équipe dont il détient le record absolu de 3 points inscrits. Lorsqu'on lui demande quelle marque il aimerait laisser de son passage en Bas-Valais, le Floridien répond du tac au tac: «J'aimerais remporter le championnat avec Monthey.»

Première victoire pour les Sangliers



Steve Jr Robinson (27 ans) au lancer franc contre Genève dimanche dernier lors de la première victoire de la saison du BBC Monthey.

Dimanche dernier, les hommes de Chris Chougaz recevaient les Lions de Genève pour leur premier match de la saison à domicile. Après une défaite à l'extérieur contre Pully, les Montheyens se sont bien repris. Regroupés défensivement, les Chablaisiens se sont rapidement déployés dans le camp genevois et se sont montrés sans pitié à 3 points. Après une première mi-temps bien maîtrisée de la part des Sangliers (48-38), l'adversaire a repris confiance et a tenté une remontée en dominant la raquette, tandis que les locaux traversaient un gros passage à vide offensivement. À 5 minutes de la fin du match, les Lions ont même pris l'avantage. Il aura fallu une énorme fin de match d'Axel Louissaint (17 pts, 5 reb, 3 passes décisives) et surtout de Michael Forrest (20 pts, 5 reb, 1 pds) qui depuis un angle improbable rentre le panier de la victoire (76-69) et permet aux siens d'éviter une seconde défaite en championnat.

“
La NBA est cool, mais je trouve que le basket est plus compétitif en Europe”

Steve JR Robinson
Meneur
au BBC Monthey

une carrière professionnelle dont il rêve depuis l'âge de 13 ans. «La NBA est cool et il y a beaucoup d'argent en jeu, mais je trouve que le basket est plus compétitif en Europe, ose ce fan incontesté de Kobe Bryant. Je dis ça dans le sens où ici tu ne peux pas te permettre de perdre tous tes matches comme les équipes NBA en reconstruction, car sinon tu es

FOOTVAUD

Textes: Achraf Mouchrif
Photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



L'équipe de Montreux est venue célébrer le goal de leur attaquant.

Montreux s'éloigne de la zone de relégation

En permanence dans la partie haute du classement de 2^e ligue de 2020 à 2022 et à deux doigts de disputer les finales lors du dernier championnat, le Montreux-Sports a totalement changé de visage cette saison après que la quasi-totalité de son effectif a quitté le navire. Seul un ancien a prolongé l'aventure en 2023. Et pourtant, cette revue complète d'équipe n'empêche pas les hommes de David Maubon

de prendre rapidement le match à leur compte. Dès la première minute de la rencontre, l'attaquant Raouti Benaziza s'infiltré déjà dans la surface lausannoise et se voit faucher par la défense adverse. Un penalty est accordé logiquement par l'arbitre et permet à Ilias El Kasmi d'ouvrir la marque pour les siens.

Sortir la tête de l'eau

Après avoir perdu il y a quelques semaines sur ce même terrain face à Rapid-Montreux sur le score de 0-5, les Lausannois peinent à trouver la faille à Chailly. Il faut attendre la 25^e minute pour assister à l'égalisation grâce à une incroyable chevauchée de Hugo Miguel Cabaco Baiao. Ce latéral gauche réussit à éliminer son adversaire avant d'adresser un centre millimétré sur la tête de son coéquipier Dani Cosme Cerqueira qui la met au fond des filets. C'est 1-1 à la mi-temps. Malgré cette égalisation concédée, les Montreusiens n'ont pas dit leur dernier mot. Les jaune et blanc profitent d'un cafouillage de la défense lausannoise sur un corner pour reprendre l'avantage grâce à Alexandre Freddy Mfede.

Subissant quelques assauts des visiteurs en fin de match, les joueurs de la Riviera vont garder le cap et même réussir à inscrire le but du K.O. D'une frappe lourde et bien placée, Ilias El Kasmi trompe encore une fois la vigilance du malheureux capitaine et portier

lausannois, Jeremy Roulier, et s'offre le luxe d'un doublé. Score final: 3-1 pour les protégés de David Maubon et Pierre-Alain Suard. Avec cette victoire, les Montreusiens prennent 4 points d'avance sur la zone de relégation qui leur faisait de l'œil et réussissent à sortir un tout petit peu la tête de l'eau. Toutefois, ils auront fort à faire puisque ce vendredi, ils se déplacent chez l'actuel 2^e du classement, Bosna Yverdon avant de recevoir le leader, le Racing Club Lausanne. Montreux terminera ensuite ce premier tour avec un derby contre Rapid-Montreux. Un programme chargé pour les pensionnaires du Stade de Chailly.

Buts:

- 2^e Ilias El Kasmi (MTX) **1-0**;
- 25^e Dani Cosme Cerqueira (MAL) **1-1**;
- 56^e Alexandre Freddy Mfede (MTX) **2-1**;
- 87^e Ilias El Kasmi (MTX) **3-1**.

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

- Azzurri Lausanne - Vevey-Sports II **8-3**;
- Aigle - Sport Lausanne Benfica **1-4**;
- Renens - Rapid-Montreux **0-0**

Classement:

1.	Racing Club Lausanne I	9 6 2 1 (17) 18 : 4 +14	20
2.	FC Bosna Yverdon I	9 5 0 4 (13) 14 : 5 +9	19
3.	FC Rapid-Montreux I	9 5 3 1 (19) 28 : 11 +17	18
4.	FC Stade-Lausanne-Ouchy SA II	9 5 0 4 (11) 26 : 14 +12 15	
5.	ES Malley I	9 4 1 4 (13) 22 : 26 -4	13
6.	FC Crissier I	9 3 4 2 (25) 20 : 16 +4	13
7.	FC Azzurri 90 LS	9 4 1 4 (32) 22 : 23 -1	13
8.	FC Montreux-Sports I	8 3 2 3 (45) 13 : 13 0	11
9.	FC Renens I	9 2 5 2 (36) 16 : 19 -3	11
10.	FC Echallens Région II	9 2 4 3 (19) 14 : 17 -3	10
11.	Sport Lausanne Benfica I	9 2 2 5 (19) 12 : 25 -13	8
12.	FC Aigle I	9 1 4 4 (30) 17 : 20 -3	7
13.	FC Lutry I	8 2 0 6 (50) 12 : 26 -14	6
14.	Vevey-Sports II	9 1 2 6 (15) 12 : 27 -15	5



« Je l'aimais tellement la vie quand j'étais malade »

Fanny Leeb, rayonnante chez elle à La Tour-de-Peilz, tient la bande dessinée sortie en librairie ce mardi. | L. Guex

Fanny Leeb

La chanteuse de La Tour-de-Peilz sort «Face au Vent», une bande dessinée qui raconte sa lutte contre le cancer du sein, remportée il y a quatre ans. Chimiothérapie et leçons de vie se côtoient dans cet ouvrage teinté d'humour.

Lucie Guex
redaction@riviera-chablais.ch

C'est une Fanny Leeb fatiguée, mais paradoxalement pleine d'énergie et de joie, que nous rencontrons dans son appartement au bord du lac à La Tour-de-Peilz. Sa détermination à surmonter les épreuves est palpable. Ce mois d'octobre est particulièrement chargé pour celle qui nous reçoit en dégustant un éclair au café sur sa terrasse. Un peu de réconfort s'impose. Car entre les interviews, les concerts et les différents projets qu'elle soutient, la chanteuse n'a plus une minute pour elle. Et pour cause, la jeune femme de 37 ans vient de sortir «Face au vent», une bande dessinée qui relate son combat contre le cancer du sein, parue aux éditions Leduc Graphique.

La mort, une option inenvisageable

4 décembre 2018. La nouvelle tombe comme un couperet dans sa vie. Le cancer du sein triple négatif, une forme agressive de la maladie, s'invite à un âge où la jeunesse devrait être synonyme d'insouciance. Mais chez la musicienne d'alors 32 ans, la force intérieure et la positivité sont inébranlables. La mort n'a jamais été une option. «Ce cancer n'est pas arrivé par hasard, il avait quelque chose à m'enseigner», affirme la Boélande à la belle voix grave, qui se lance courageusement dans la bataille. Une lutte qui sera à la genèse d'un témoignage en images et en textes, en collaboration avec l'illustratrice française Cyrielle Pisapia.

«Je ressentais comme une mission de vie», explique l'artiste aux multiples talents pour évoquer les raisons qui l'ont poussée à laisser une trace de son

combat contre la maladie sur le papier. Cette bande dessinée ne se contente en effet pas de raconter son histoire, elle vise à transmettre de la force et à partager son expérience pour celles et ceux qui traversent leurs propres épreuves.

Mise à nu dans le Luberon

Mais pourquoi une bande dessinée? «C'est vrai que je ne suis pas une fine connaisseuse de l'univers de la BD, je n'ai dû lire qu'un ou deux Tintin lorsque j'étais enfant», sourit Fanny Leeb. Initialement, elle souhaitait écrire un livre, mais plusieurs «signes» se sont présentés sur son chemin et l'ont amenée à envisager les bulles illustrées. «Après avoir été contactée par Cyrielle Pisapia, j'ai découvert son coup de crayon et ce fut l'évidence», raconte-t-elle.

Les deux femmes ont alors partagé une semaine dans la maison familiale de Fanny, située dans le Luberon (FR). Depuis, elles sont amies. «Puisque ce projet était une vraie mise à nu, il fallait que je me sente hyper à l'aise avec la personne avec qui j'allais partager mon univers intime. Je voulais aussi oser lui dire lorsque ça ne me convenait pas.»

La fille du célèbre humoriste Michel Leeb a alors relaté

son combat sous forme de récit qu'elle a partagé avec la dessinatrice. «L'écriture m'a replongée dans des émotions fortes, mais

“

L'écriture m'a replongée dans des émotions fortes, mais ces piqûres de rappel m'ont fait du bien. Car la routine revient beaucoup trop vite”

Fanny Leeb
Musicienne
et auteure de BD

ces piqûres de rappel m'ont fait du bien. Car la routine revient beaucoup trop vite. Ça m'a rappelé à quel point j'avais de la chance d'être encore là.»



Boule à zéro, mais sourire aux lèvres

«Face au vent» est une bande dessinée à l'image de l'artiste: joyeuse, pétillante et profondément touchante. Fanny Leeb y parle sans filtre de ses hauts, de ses bas. La chimiothérapie et ses nausées, la première touffe de cheveux perdus dans la baignoire, sa perruque qu'elle laissera au placard parce que «ça gratte beaucoup trop», et sa peur bleue des piqûres, tout y est. Mais surtout, il y a la guérison qui l'emporte.

Au fil des 160 pages, l'ouvrage relate non seulement sa lutte d'une année contre la maladie, mais aussi l'après. Parvenue à la rémission, la musicienne se pose alors la question de la direction à prendre. Comment canaliser cette énergie, cette soif de vivre qui reste intacte? Fanny Leeb a trouvé ses réponses dans la nature, la méditation, le yoga et le sport.

Avec le recul, elle confie: «Je l'aimais tellement la vie quand j'étais malade. Étant proche de la mort, je la ressentais beaucoup plus.» Pour elle, le cancer a même été un professeur inattendu. «J'ai découvert une force intérieure insoupçonnée, dopée par le soutien indéfectible de ma famille, d'Oliver (ndlr: son compagnon) et de mon chien Lennon.» Leur humour et leur amour ont été des armes essentielles pour maintenir son moral à flot durant cette période, qu'elle qualifie aujourd'hui d'«olé olé».

L'entretien touche à sa fin. L'éclair au café n'est pas terminé. Mais à n'en pas douter, Fanny Leeb n'en fera qu'une bouchée. Avec le même délice qu'elle croque chaque jour de sa vie.

Fanny Leeb sera en dédicace vendredi 13 octobre de 18h30 à 20h chez Payot Morges. Et chez Payot Lausanne, le samedi 14 octobre de 15h à 16h30.

L'ouvrage, qui met aussi la région en valeur, contient des QR codes renvoyant à des morceaux de musique que la chanteuse a composés durant son combat.

En bref

MONTREUX

Monstres sacrés en résidence

L'organisation du MJF proposait la semaine dernière la Montreux Jazz Festival Residency. Les artistes émergents ou accomplis ont pu échanger et se mélanger dans une atmosphère décontractée, chaleureuse et conviviale. Les matinées étaient consacrées à des sessions de jeux encadrées par de grands musiciens: Billy Cobham (photo), Ray Lema et Jacob Lusk. Le soir, les jam sessions ont vu quelques moments d'anthologie. «Le public a répondu à l'invitation et a participé avec enthousiasme et en nombre aux activités et aux concerts», s'est réjoui Eduardo Mendez, attaché de presse du MJF. **CBO**



Quête de sens au Pic des Damnés



Le personnage principal Eros mène un voyage initiatique en s'attaquant à l'ascension du Pic des Damnés. | DR

Cinéma

Avec son premier long-métrage de fiction, «Le sens du chaos», le réalisateur romand Yoann Roig explore le passage à l'âge adulte. À découvrir dans les salles veveysannes le 12 octobre.

Katia Bonjour

redaction@riviera-chablais.ch

Dès les premières minutes du film, «Le sens du chaos» donne le ton. La montagne se dresse majestueuse et paisible. Cette vision du Pic des Damnés s'accompagne d'une douce narration: «Dans la mythologie grecque, Eros est le dieu de l'amour et de la puissance créatrice. Il est issu du chaos et constitue l'une des cinq divinités primordiales. Il est beau, immortel, dompte l'intelligence et la sagesse.» Puis tout bascule avec une immersion subite dans la ville et la rencontre d'Eros, le personnage principal, à l'âme tourmentée.

Pour Yoann Roig, la montagne, envisagée comme métaphore, évoque ici la retraite, la redécouverte de la nature, mais surtout l'éloignement des nuisances sonores urbaines, de l'effervescence du monde citadin et de tout ce qui pourrait venir perturber le retour à soi et la quête d'Eros.

Quant à lui, le réalisateur s'appuie sur la pratique de son art pour confronter ses questionnements personnels et les transmettre en images. Yoann Roig apprécie particulièrement la durée temporelle de l'œuvre cinématographique, à la fois complexe et complète, car elle réunit en un seul bouquet l'image animée, le son et la musique. Un défi qu'il se plaît à relever.

Pour ce tournage, Yoann Roig et Eros Macchia, scénariste et acteur principal, ont pu compter sur une équipe 100% bénévole. Un bel élan qui suscite l'admiration lorsqu'on sait qu'au moment du tournage en 2021, la plupart de la cinquantaine de personnes impliquées avaient entre 20 et 25 ans. Preuve que notre

jeunesse, si elle s'en donne les moyens, peut réaliser ses rêves les plus ambitieux.

Une production de La 17°

«Le sens du chaos» est produit par l'association montreuusienne La 17° fondée en 2021 et basée dans le bâtiment de l'avenue des Alpes 112 à Montreux. Cet espace de 1200 m² et de 18 pièces est soutenu par neuf colocataires membres de l'association et vivant au 1er étage. Il comprend en outre une salle de spectacle, une salle de danse ainsi qu'une salle de musique. Véritable incubateur culturel, La 17°, pilotée par un comité de douze personnes, soutient les jeunes artistes en offrant notamment des espaces d'exposition ou de répétition, des facilitations d'enregistrement avec le Byron studio ou encore des captations de concert. Le lieu accueille également des résidences d'artistes. «Le sens du chaos» est le premier film soutenu par l'association.

On ne peut que souhaiter un plein succès à ces jeunes artistes et acteurs culturels romands, en espérant qu'Eros trouve sa voie sur le chemin de la vie d'adulte. Réponse sur les écrans.

cinerive.com/evenerment



* Scannez pour ouvrir le lien

«Le sens du chaos», cinéma Astor, Vevey (18h30). Projection en présence de l'équipe, suivie d'un débat.

Les étés lumineux de Gustave Eiffel



Gustave Eiffel réalisait souvent des séries de photos. Ici, des bateaux qui entrent et sortent du port d'Evian, un accident de voiture aux Avants, la Fête des Vignerons.

Vevey

À l'occasion du centenaire de la disparition de l'ingénieur français, le Musée suisse de l'appareil photographique s'unit au Musée historique de Vevey et au Musée de la Confrérie des Vignerons pour raconter ses vacances, joyeuses et laborieuses, sur la Riviera.

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

Il y a deux ans, en épluchant les riches archives de son père Yves, photographe, Luc Debraine est tombé sur un trésor insoupçonné: une boîte de négatifs intitulée «Maison Eiffel, Vevey, 11 janvier 1971». «Je me suis aperçu que dans les photographies prises par un apprenti de mon père dans la villa Claire, où Gustave Eiffel passait ses étés, il y avait des images d'un laboratoire photo, explique le directeur conservateur du Musée suisse de l'appareil photographique. J'ai trouvé cela bizarre. Après quelques recherches, j'ai

constaté qu'il s'intéressait beaucoup à la photographie, en tant qu'amateur et scientifique.»

De quoi réaliser une incroyable exposition sur la passion de l'ingénieur pour cette nouveauté à l'époque, qu'il a tout de suite utilisée dans sa communication, au sein de ses expériences, mais aussi pour resserrer les liens de sa famille sur la Riviera.

Haut en couleur

Après avoir vendu son entreprise, à la suite du scandale du canal

du Panama – qui mêle corruption et escroquerie, et pour lequel il fut condamné, puis blanchi – Gustave Eiffel achète une villa à Vevey, où se situe aujourd'hui le WellNes Centre Nestlé. «Une fois retiré des affaires, au début des années 1890, l'ingénieur décide de se consacrer à la science, à la recherche météorologique, aérodynamique, etc., souligne Luc Debraine. Il possède une grosse fortune, de nombreuses propriétés en France. Grâce à un de ses proches collaborateurs marié à une Veveysanne, le Franco-Suisse Maurice Koechlin, qui a réalisé les premières esquisses de ce qui allait devenir la tour Eiffel, il connaissait déjà notre région. Il a donc acheté cette maison et en a fait sa résidence d'été jusqu'à son décès en 1923.»

Dans les clichés exposés, des autochromes de la splendide demeure bourgeoise rayonnent. «C'est le premier procédé industriel avec de la couleur, indique le directeur du musée. Cette extraordinaire nouveauté est valorisée dans les compositions de Gustave Eiffel, avec les fleurs de son jardin, son magnifique salon, des autoportraits en compagnie de sa fille Claire, sa préférée sur ses cinq enfants, à qui on doit le nom de sa villa et qui a pris le rôle de maîtresse de maison à la mort de sa mère.» Le conservateur précise qu'on sait exceptionnellement qui a appuyé sur le déclencheur, car si le scientifique scénarisait lui-même chaque prise, réglait la lumière et les temps de pose, il faisait participer toute la famille à ses essais. Et signalait rarement ses œuvres.

Un généreux narcissique

Durant ses vacances, le grand homme était de tous les événements du coin. Il a vécu deux

Fêtes des Vignerons, celle de 1889, année de l'inauguration de la tour Eiffel, et celle de 1905, toutes deux documentées par d'étonnantes photos. «Ce n'était pas quelqu'un qui vivait retiré dans sa tour d'ivoire, signale Luc Debraine. Au contraire, il s'est investi dans la vie veveysanne, invitait les habitants à des fêtes et donnait de l'argent aux œuvres sociales. Il n'a jamais regardé la région de haut. On parle souvent de son côté narcissique, mais il avait également un côté très humain.»

Si la photographie l'a aidé dans ses recherches, elle lui a aussi permis de «construire son propre culte de la personnalité». Il est passé des dizaines de fois devant d'illustres photographes et a convié les meilleurs à immortaliser ses travaux, dès le début. «Il a vite compris que pour mieux communiquer, le langage immédiat de la photographie était très efficace. Il l'a en conséquence incluse dans ses ouvrages pour convaincre et argumenter. Ce «magicien de fer» est une inspiration pour moi. Il travaillait tout le temps, s'instruisait, tout en restant généreux. C'est important de rappeler qu'il n'était pas un riche vacancier isolé, mais qu'il s'intéressait vraiment aux gens.»

Une histoire triste oubliée...

Une réalisation de l'entreprise Eiffel a conduit à la plus grande catastrophe ferroviaire que la Suisse ait connue. Le 14 juin 1891, le viaduc de Münchenstein, qui traversait la Birse, s'est effondré sous le poids d'un train bondé faisant 73 victimes et 171 blessés. «Les bureaux Eiffel proposaient du préfabriqué, moins cher, plus rapide et plus léger que les autres, relève Luc Debraine. On a donc accusé le pont d'avoir des défauts de fabrication. Mais des Commissions parlementaires et des experts ingénieurs suisses ont fini par disculper la société. Gustave Eiffel n'en a jamais parlé dans ses écrits.»

Vernissages publics le 12 octobre:

«Gustave Eiffel et la photographie» à 18h au Musée suisse de l'appareil photographique, en présence de Dosithée Berthelot-Eiffel, arrière-arrière-petite-fille de Gustave Eiffel.
cameramuseum.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

«Gustave Eiffel à Vevey» à 19h au Musée historique de Vevey.
museehistoriquevevey.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Gustave Eiffel devant la Villa Claire, Vevey, vers 1910. | Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais - P. Schmidt.



Villa Claire, Vevey, 1910 (G. Eiffel à gauche). | Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais - P. Schmidt.

En bref

BIENNALE DE MONTREUX Une sculpture dédiée à l'eau

Présente jusqu'à fin octobre dans le parc de la Rouvenaz, l'oeuvre 0,02% du peintre et sculpteur brésilien Bel Borba souligne la fragilité de l'eau sur notre planète. Réalisée en acier inoxydable, chacune de ses cinq lames représente l'un des cinq océans sous la forme de cinq vagues qui se forment à partir d'un disque représentant la Terre et qui sont attirées vers un second disque, la Lune. L'artiste urbain a choisi ce nom de 0,02%, «parce que l'eau ne représente que 0,02% du volume de notre planète». XCR



T. Moser

Pub

PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

coop
Pour moi et pour toi.

LES PETITS ASTRONAUTES
17.10. - 28.10.2023

Ateliers créatifs les mercredis et samedis

Pour plus d'infos:

centrepardurhone.ch

Participez au grand concours

Exposition et activités gratuites

Costa

FunPlanet

25 ans de l'Académie suisse de cor des Alpes

Montreux, le samedi 7 octobre

Fondée en 1998, cette académie fêtait le week-end dernier son quart de siècle sous le Marché couvert et au bord du Léman. Cette journée jubilé placée sous le signe de l'amitié et de la convivialité a réuni des souffleurs de toute la Suisse romande. Avec plus de 120 membres, ce regroupement donne des cours à Versoix, Villars-Sainte-Croix, Villeneuve, Corpataux, Martigny et Saint-Aubin-Sauges.

Photos **Joseph Julmy**



Une centaine de cors des Alpes ont interprété quatre morceaux sur la place du Marché.



Le public a suivi avec attention les morceaux joués à l'occasion de ce jubilé d'argent.



Les amis de l'Académie se sont rendus à Montreux pour participer à la fête.



Deux styles différents entre Freddie Mercury et les joueurs de cor des Alpes.



Une sonorité normalement réservée à la montagne a résonné en ville de Montreux.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Les membres de la commission animation du VBC Aigle sont fières de la bonne ambiance de la soirée.



The Boyard's Band en pleine action.



C'est la Revival Team F3 qui remporte le prix du déguisement. Elles ont également fini à la très belle 2^e place du tournoi.



Les Dents de Minuit avec une belle hauteur au bloc, de quoi impressionner les adversaires.



Les Pétent en Cœur de la Galaxie (pétanqueurs) grimpent sur la troisième place du podium avec style.

Nuit du Volley 80's à Aigle

Samedi 7 octobre

Samedi soir a eu lieu la première édition de la Nuit du Volley à l'occasion des 40 ans du Volley-Ball Club d'Aigle avec une thème bien précis: les Années 80. Entre 18h30 et 1h du matin, 10 équipes se sont affrontées dans la salle de la Planchette arborant des tenues plus scintillantes et colorées les unes que les autres.

Photos **Volley-ball Club Aigle**

Mercredi 11 octobre

Expositions

Les saisons de la couleur

Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

John Allemann et André Raboud

Art
Entre exploration de l'âme et génie créatif, le Centre Culturel Maison Visinand met en lumière deux artistes de renom, John Allemann et André Raboud.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11-17.30 h

Peinture chinoise

Art / Peinture
Plongez dans le monde magique.
Galerie du Magasin du Monde, Rue du Conseil 20, Vevey 10-18 h

Fêtes des Vignerons 1797-2019



me 11 octobre · 11-17 h
Exposition / Histoire culturelle · Musée de la Confrérie des vignerons, Rue du Château 2 · Vevey
Dès ses premières éditions, la Fête des Vignerons a suscité un engouement exceptionnel. Spectacle rare s'il en est - il ne se déroule qu'une fois par génération - les visiteurs et les organisateurs ont eu à cœur d'en perpétuer le souvenir. Ainsi, nombreux sont ceux qui ont gardé précieusement leur billet d'accès aux estrades, leur programme ou les articles des gazettes décrivant l'ambiance dans la ville et le spectacle.

Gardiens du silence

Art
Le Musée a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Astrid de La Forest

Art
Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Marchés

Le p'tit marché bio de la Perrole

Bio
Pierre-Alain, maraîcher du domaine bio « Pour la Perrole » à Aigle, vous apporte ses récoltes tous les mercredis d'avril à septembre, sur la terrasse du Café du Nord.
Café du Nord, Rue du village 106, Champéry 9-12.30 h

Jeudi 12 octobre

Expositions

Les saisons de la couleur

Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

John Allemann et André Raboud

Art
Entre exploration de l'âme et génie créatif, le Centre Culturel Maison Visinand met en lumière deux artistes de renom, John Allemann et André Raboud.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11-17.30 h

Peinture chinoise

Art / Peinture
Plongez dans le monde magique. Doris Heller utilise des techniques ancestrales et pose un regard nouveau sur la peinture chinoise.
Galerie du Magasin du Monde, Rue du Conseil 20, Vevey 10-18 h

Mercredi 11 octobre

Vevey

Théâtre

Qui a peur de Virginia Woolf ?

Après une soirée bien arrosée, Martha et George, ensemble depuis vingt ans, reçoivent Nick et Honey, un jeune couple de leur connaissance. La scène de ménage éclate.
Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4 20 h



Gardiens du silence

Art
Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Dialogues

Art
Ottavio Celestino, Barbara Salvucci, Sergio Scabar et Nevin Arig. Copie, imitation, transposition, simulacre. La nature a toujours nourri la création artistique.
Galerie L&C Tirelli, Rue du Lac 28A, Vevey 14-18.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie

Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Vendredi 13 octobre

Expositions

Grignan

Art
En faisant dialoguer la peinture et la littérature, cette exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet et Italo De Grandi.
Musée L'Atelier De Grandi, Chemin d'Entre-deux-Villes 7, Corseaux 13.30-18 h

Les saisons de la couleur

Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11-17.30 h

Peinture chinoise

Art / Peinture
Plongez dans le monde magique.
Galerie du Magasin du Monde, Rue du Conseil 20, Vevey 10-18 h

Gardiens du silence

Art
Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Samedi 14 octobre

Concerts

Concert Mozart & Elgar / Sextuor

Classique
La symphonie concertante de Mozart et les variations Enigma d'Elgar (extraits) comme le public ne les a jamais entendues !
Temple, Place du Temple, La Tour-de-Peilz 20-21 h

Expositions

Grignan

Art
En faisant dialoguer la peinture et la littérature, cette exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet et Italo De Grandi.
Musée L'Atelier De Grandi, Chemin d'Entre-deux-Villes 7, Corseaux 13.30-18 h

John Allemann et André Raboud

Art
Entre exploration de l'âme et génie créatif, le Centre Culturel Maison Visinand met en lumière deux artistes de renom, John Allemann et André Raboud.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Claude Nobs



sa 14 octobre · 10-17 h
Exposition · Musée de Montreux, Rue de la Gare 40 Montreux

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre. C'est avec ce constat en vue que l'équipe du Musée de Montreux a décidé de construire sa nouvelle exposition autour de quelques-uns de ces aspects, sans doute moins connus du grand public.

Peinture chinoise

Art / Peinture
Plongez dans le monde magique. Doris Heller utilise des techniques ancestrales et pose un regard nouveau sur la peinture chinoise.
Galerie du Magasin du Monde, Rue du Conseil 20, Vevey 10-17 h

Divers

Les Tintamarres du samedi

Les Tintamarres, c'est faire connaître et donner vie à la littérature jeunesse d'hier et d'aujourd'hui, à travers des lectures qui dureront une trentaine de minutes.
Médiathèque, Avenue du Théâtre 2, Monthey 9.30 et 11 h

Dimanche 15 octobre

Expositions

Grignan

Art
En faisant dialoguer la peinture et la littérature, cette exposition souhaite célébrer la connivence et l'amitié qu'ont entretenues Philippe Jaccottet (1925-2021) et Italo De Grandi (1912-1988) alors qu'ils vivaient tous deux à Grignan.
Musée L'Atelier De Grandi, Chemin d'Entre-deux-Villes 7, Corseaux 13.30-18 h

Gardiens du silence

Art
Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Astrid de La Forest

Art
Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Nez en l'Air

Histoire culturelle
Durant 8 mois, les armoires médiévales laissent leur place à d'autres pavillons plus contemporains. En marchant le « Nez en l'air » ce ne sont pas moins de 28 œuvres picturales que vous allez découvrir.
Bourg historique, Grand Rue, Villeneuve accès libre

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

Bélier

21 mars - 19 avril

La confiance revient en saisissant les opportunités. Vous allez ranimer votre désir de réussir votre vie, plutôt que de réussir dans la vie.

Lion

23 juillet - 22 août

Il y aura de l'orgueil derrière l'obstination à la suite d'une lutte avec l'entourage. Vous serez contraint de dialoguer, ne résistez pas.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous allez vivre un conflit qui n'a rien de destructeur. Mais pour résoudre le problème, à vous de définir avec précision la solution.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous devrez rompre avec la routine. Il vous faudra vous redonner le goût de tenter l'aventure. Partez à la recherche de vos trésors intérieurs.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous vivrez dans le doute et l'incertitude. Vous hésitez, les relations et les situations sont ambiguës. Relativisez, ne vous laissez pas perturber.

L'horoscope de la semaine

par Melin

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Des blessures devront être cicatrisées, arrêtez de serrer les dents pour vous empêcher de crier votre douleur. Parlez-en à vos proches.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cette semaine sera hyper positive. Les nuages noirs disparaîtront au profit d'un horizon tout neuf. Oubliez vos contraintes et vous irez de l'avant.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous serez en mode «tendresse», des énergies bienveillantes et protectrices vont vous donner des ailes. Vous aurez beaucoup de chance sur le plan affectif.

Verseau

21 janvier - 19 février

Un retard, des contretemps, une succession de moments forts et de temps faibles. Vous devrez vous resynchroniser pour retrouver votre équilibre.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos projets vont être contrariés et freiner votre évolution. La terre entière n'est pas toujours responsable de ce qui vous arrive, soyez honnête avec vous-même.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

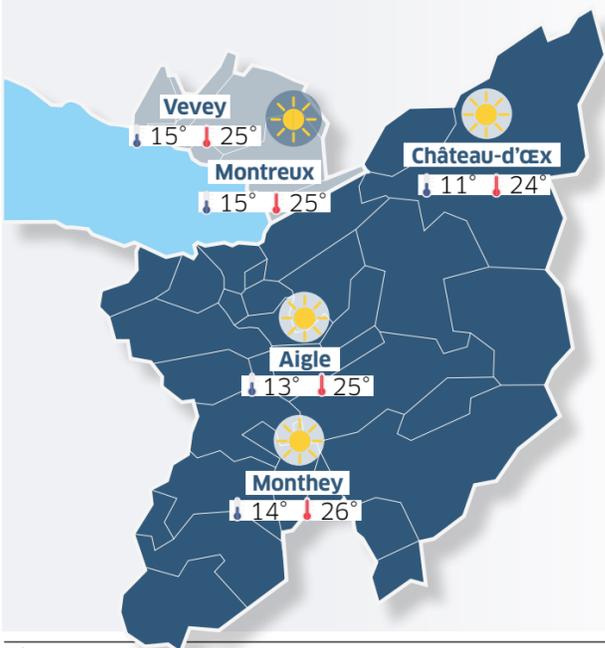
Une contradiction va vous agacer. Vous devrez lever vos propres barrières et vous donner le cran de braver ceux qui se dressent sur votre route.

Poissons

20 février - 20 mars

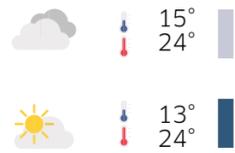
Un nouveau départ? une renaissance? Vous allez écrire un nouveau chapitre de votre vie. Vous serez dans l'excitation en vue d'un épanouissement personnel.

Météo

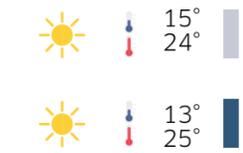


Mercredi
11 octobre 2023

Jeudi
12 octobre 2023



Vendredi
13 octobre 2023



Samedi
14 octobre 2023



Dimanche
15 octobre 2023



Lundi
16 octobre 2023



Mardi
17 octobre 2023



● Riviera
● Chablais

Pub

PLR
Les Libéraux-Radicaux

Yann Krebs

Philippe Lörtscher

Xavier Fonjallaz

Laurent Wehrli

Aurélie Regamey-Siegenthaler

Chiara Zibetti

Etienne Blanc

Jacqueline de Quattro

Romain Balmer

Yvan Kraehenbuehl

Sandra Marques

Nicolas Secretan

au Conseil national
22 octobre 2023

Rendons
la Suisse forte!

Gens d'ici

Carole Dind, une « travailleuse de l'ombre » mise en lumière



Bio express de Carole Dind

- Née le 22 septembre 1969
- CFC d'employée de commerce obtenu en 1988
- Mariage en 1992
- Deux enfants nés en 1994 et 1997
- Engagée à Vevey en 1996, à La Tour-de-Peilz en 2005 et à l'ASR en 2015
- Membre du comité de l'Association des secrétaires des Conseils communaux et généraux vaudois

Carole Dind accepte de prendre la pose dans la salle du Conseil, devant le pupitre où elle siège à la gauche du ou de la présidente et où elle passe des soirées parfois très longues. Si elle affirme ne jamais avoir envie d'intervenir durant les débats, la secrétaire communale concède des fois ressentir un brin d'impatience lorsque des discussions stériles s'éternisent. | S. Brasey

Démocratie

La Boélande sait se faire discrète. Une qualité essentielle qui explique peut-être sa longévité: voilà 27 ans qu'elle retranscrit les débats du Conseil communal de Vevey.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

«Nous passons au point 4: adoption du procès-verbal de la séance du 7 septembre 2023. Est-ce qu'il y a des demandes de modifications?» Silence dans la salle. «Ce n'est pas le cas. Nous pouvons donc procéder au vote. Celles et ceux qui acceptent ce procès-verbal?» Forêt de mains levées. «Un grand merci à Madame Dind pour la rédaction», conclut la présidente du Conseil communal de Vevey.

Ce point de l'ordre du jour n'est souvent qu'une formalité, et ce n'est pas dû au hasard. Pour retranscrire ses discussions, le corps délibérant peut en effet compter sur une experte à qui rien n'échappe, ou presque.

Son nom ne vous dit peut-être rien, mais Carole Dind suit la vie politique de la Riviera depuis un peu moins de quatre décennies. Son CFC d'employée de commerce section secrétariat, elle l'a effectué au Greffe municipal à Corsier-sur-Vevey, avant d'y

endosser le rôle de secrétaire du Conseil durant trois ans.

Une experte des communes

C'est en 1996, par le biais d'une petite annonce, qu'elle atterrit dans l'arène veveysanne. Parmi les avantages de la fonction: un travail le soir pour suivre les séances et à la maison pour rédiger les procès-verbaux, compatible avec les horaires décalés de son mari pâtissier. Neuf ans plus tard, elle rejoint le bureau de La Tour-de-Peilz, puis celui de l'Association Sécurité Riviera (ASR) en 2015.

Dire qu'elle ne s'attendait pas à une telle longévité est un euphémisme. «À Vevey, la secrétaire précédente était restée quatre ans. Je me souviens que je me disais <c'est déjà bien>... mais les années passent tellement vite», sourit la quinquagénaire, qui affirme n'avoir raté que quatre séances, dont une pour la naissance de son deuxième fils.

En 27 ans passés au service de la Ville d'Images, la secrétaire a connu de nombreuses mutations. L'arrivée des caméras dans la salle du Conseil? «Cela n'a rien changé, ils discutaient déjà beaucoup avant», estime-t-elle. L'instauration d'une heure limite pour clore la séance? «Ils ont eu raison. Au bout d'un moment, plus personne n'écoute, et la plupart des gens doivent travailler le lendemain.»

À l'abri des remous

Quant aux crises qui ont secoué l'Exécutif et, par ricochet, le Conseil lors de la législature précédente, Carole Dind estime en avoir peu souffert. «C'était pesant parce qu'on savait qu'à chaque séance, on allait avoir les mêmes discussions. En plus, le Conseil d'État rendait souvent ses décisions le jeudi avant la séance, c'était assez stressant. Mais j'ai eu beaucoup de chance, l'ambiance générale au bureau est restée bonne et je n'ai pas subi plus de pression.»

Sa méthode pour mener à bien sa mission? D'abord, tout enregistrer, et compléter par quelques notes prises à la main, «à l'ancienne». Puis battre le fer tant qu'il est chaud. «J'essaie d'écrire les procès-verbaux le plus vite possible après la séance. Cette fois-ci, j'ai un engagement le lendemain du Conseil, mais

d'habitude je m'y mets directement le lendemain.»

Son absence d'engagement partisan est un autre ingrédient indispensable. «On m'a proposé plusieurs fois de rejoindre des listes à La Tour-de-Peilz, confie la Boélande. Mais j'ai toujours refusé, préférant rester neutre.» Et puis, la politique politicienne, très peu pour elle. «La chose publique m'intéresse, les questions partisans beaucoup moins. J'aime le fait de s'engager au service d'une Commune et j'estime qu'il y a des bonnes idées partout.»

«Rester à sa place»

Sans oublier une pincée d'humilité toujours nécessaire. «Il faut savoir rester à sa place. Cela veut dire, aussi, ne pas oublier que même après 27 ans, on n'est <que> secrétaire, que l'on ne peut que donner des conseils, mais surtout pas prendre de décision», analyse Carole Dind.

Autant de qualités saluées par celles et ceux qui la côtoient de près. «Elle est très méticuleuse, confirme Anne-Francine Simonin (Vevey Libre), présidente durant l'année 2021-2022. Elle s'est penchée sur toutes les lois qui concernent le Conseil communal et souvent c'est elle qui nous dit comment faire telle ou telle chose. C'est précieux!» Même son de cloche pour Sabrina

Berrocal (décroissance alternatives): «Lorsque je suis arrivée à la présidence, de nombreux collègues m'ont dit <ne t'inquiète pas, Madame Dind veille sur les

droit, quand bien même elle siège à notre gauche», résume encore Anne-Francine Simonin.

Un travail méconnu

Les deux conseillères évoquent également le réseau que Carole Dind a participé à tisser en tant que membre du comité de l'Association des secrétaires des Conseils communaux et généraux vaudois (ASCCGV). L'un des objectifs de l'organisation: apporter de la visibilité à cette fonction, mais aussi soutenir ces chevilles ouvrières de la démocratie.

«Il n'y a rien nulle part qui régit notre statut. On fait un travail de l'ombre, chacun et chacune de notre côté, avec des réalités très différentes d'une commune à l'autre, relève la Boélande. Personnellement, j'ai la chance d'avoir beaucoup de soutien de l'administration aussi bien à Clarens qu'à La Tour-de-Peilz ou à Vevey. Ce n'est pas le cas partout malheureusement.»

Pour Carole Dind, il faut donc tenter d'harmoniser les pratiques, même si chaque localité est unique. Un exemple: si à La Tour-de-Peilz, le budget est généralement réglé en moins de deux heures, Vevey a le chic pour faire durer les débats. «Mon record, c'est un procès-verbal de 53 pages pour un Conseil qui s'était étalé sur trois séances en décembre 2019 pour le budget 2020», se souvient-elle.

“

La chose publique m'intéresse, les questions partisans beaucoup moins”

Carole Dind
Secrétaire communale

présidents! Elle te souffle le nom des collègues et te rappelle la procédure si tu as le moindre doute». Non seulement c'est vrai, mais elle le fait avec beaucoup de bienveillance», souligne l'actuelle présidente. «C'est notre bras